

MAROC : LA CRISE AU MOYEN-ORIENT
ÉBRANLE L'ÉCONOMIE DU ROYAUME

P 4

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION Mardi 17 mars 2026 / N° 1298 / PRIX 20 DA



Avec 800 000 tonnes par an, l'Algérie est le troisième producteur d'orge en Afrique

P 6

FERMETURE DU DÉTROIT D'ORMUZ

L'ONDE DE CHOC

Les répercussions de la fermeture du détroit d'Ormuz se font désormais sentir de Téhéran à Wall Street et de Pékin à Londres, provoquant un véritable séisme économique;notamment sur les marchés de l'énergie.

P 3



TACHERIFT SOULIGNE LA PORTÉE HISTORIQUE DE LA FÊTE DE LA VICTOIRE : « L'ABOUTISSEMENT HISTORIQUE DE LA LUTTE ARMÉE, DE LA DIPLOMATIE ET DE L'ACTION POLITIQUE »

P 2



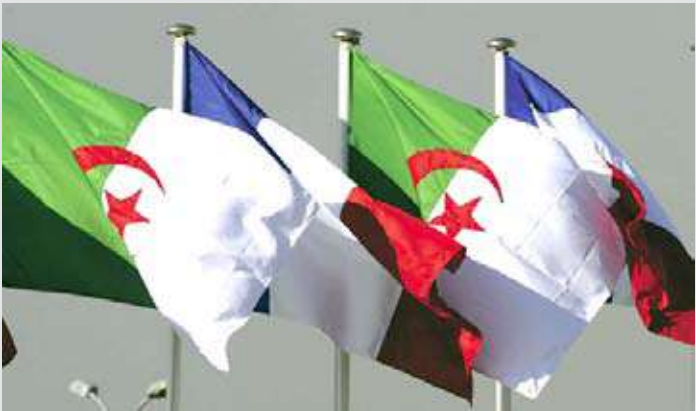
ANP : 4 narcotrafiquants armés neutralisés à Tamanrasset

P 2

Ahmed Attaf et Jean-Noël Barrot rouvrent le canal du dialogue
LE DÉBUT DU DÉGEL ENTRE PARIS ET ALGER ?

« Il est indéniable que de part et d'autre, le souhait est d'aller de l'avant et de reprendre sur de nouvelles bases, la coopération bilatérale, sur tous les domaines ».

P 2



AHMED ATTAF ET JEAN-NOËL BARROT ROUVRENT LE CANAL DU DIALOGUE

Le début du dégel entre Paris et Alger ?

Un communiqué, publié hier lundi, par le ministère des Affaires étrangères laisse envisager une reprise des relations entre Alger et Paris et la fin d'une période de froid polaire qui aura duré un peu plus d'une année.

PAR MAHDI B.

Il s'agit en fait d'indices clairs qui laissent entrevoir un dégel assez rapide dans les semaines qui s'annoncent, avec notamment cette information, qui reste à confirmer, du retour prochainement à Alger de l'ambassadeur français Stéphane Romatet, rappelé par Macron lui-même au plus fort des attaques de la place Beauvau, et son locataire, Bruno Retailleau, leader des LR, contre l'Algérie. Dans la foulée, ce dernier a presque détruit une relation algéro-française fondée sur le respect mutuel et, surtout, l'application des accords de 1968 en matière de circulation des personnes.

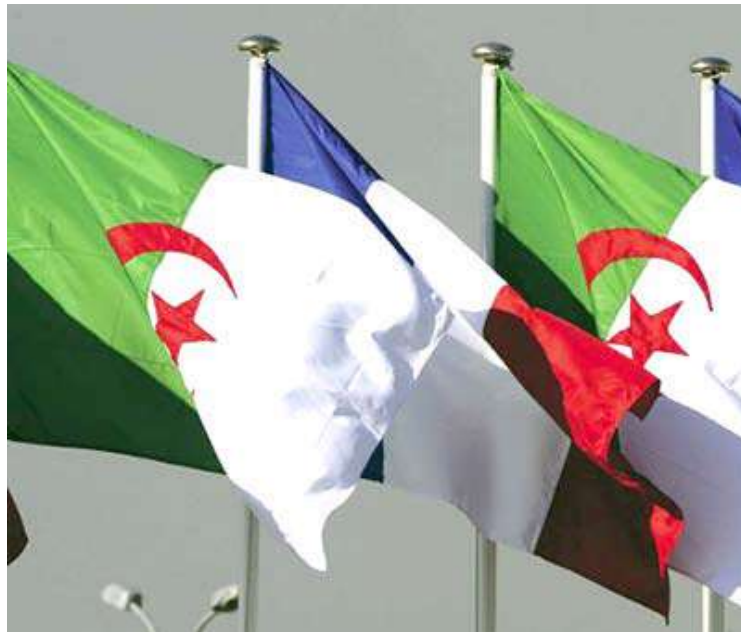
La position de la France au mois de juillet dernier via son annonce au soutien du plan d'autonomie marocain au Sahara Occidental, avait mis KO debout cette relation qui évoluait depuis des décennies au rythme des humeurs maussades de Paris envers l'Algérie.

Mais, un revirement de la position de la France vis à vis d'Alger commence progressivement à se dessiner et laisse entrevoir une prochaine fi de la brouille politique et d'une période diplomatique calamiteuse lorsque le chef des Républicains trô-

nait à la place Beauvau.

Laurent Nunez, arrivé aux affaires avec l'avènement du second gouvernement Lecornu, est plus pragmatique et enclin à replacer les relations algéro-françaises dans leur vrai contexte. Adeptes d'un dialogue franc avec Alger sur la question migratoire et d'autres sujets communs, le successeur de Retailleau, Laurent Nunez, a fait un séjour de deux jours à Alger en février dernier (16 et 17) au cours duquel il a pris la mesure des attentes d'Alger dans les dossiers sensibles des affaires consulaires et plus spécialement la question migratoire et la circulation des personnes. Hier lundi donc, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a reçu un appel téléphonique de son homologue français, le ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, M. Jean-Noël Barrot, rapporte l'APS, citant un communiqué du ministère des Affaires étrangères. A cette occasion, les deux ministres ont examiné «l'état des relations bilatérales entre les deux pays, ainsi que les perspectives qui s'offrent à elles», ajoute la même source qui souligne que les deux responsables ont également procédé à

un échange de vues sur «la situation dans l'espace sahélo-saharien, ainsi que sur les développements relatifs au processus de règlement de la question du Sahara Occidental.» L'APS ajoute qu'ils ont "en outre abordé «les graves développements que connaît la région du Moyen-Orient et leurs répercussions aux plans régional et international». Dans ce contexte, «une attention particulière a été accordée à la situation prévalant au Liban, qui constitue une source de préoccupation partagée pour les deux pays», précise le communiqué du ministère. De son côté, le ministère français des Affaires étrangères a annoncé également l'entretien téléphonique entre les deux ministres. "Dimanche, le ministre de l'Europe et des affaires étrangères français, Jean-Noël Barrot, a eu un entretien par téléphone avec son homologue algérien, Ahmed Attaf". "Les principaux enjeux diplomatiques d'intérêt commun en Afrique et au Moyen-Orient, en premier lieu l'escalade régionale autour de l'Iran et les récentes discussions de haut niveau relatives au Sahara occidental" ont été discutées par les deux ministres, ajoute le Quai d'Orsay selon lequel "Attaf et Barrot ont évoqué aussi les enjeux de la relance



de la coopération entre la France et l'Algérie, notamment en matière sécuritaire et migratoire". En outre, le ministre français, selon la même source, a signifié le souhait de la France que cette relance "produise des résultats tangibles, dans l'intérêt des deux pays". Selon le même communiqué, les chefs de la diplomatie algérienne et française sont également "convenus de poursuivre ce dialogue politique, dans un contexte régional et international marqué par l'accumulation des crises." La teneur des communiqués diffère, on s'en doute d'ailleurs, mais il est indénia-

ble que de part et d'autre, le souhait est d'aller de l'avant et de reprendre sur de nouvelles bases, la coopération bilatérale, sur tous les domaines. Signe également de ce dégel et la reprise du dialogue entre Alger et Paris, la visite en février dernier du ministre français de l'Intérieur Laurent Nunez, qui a été reçu en audience par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Au sortir de cette audience, il avait annoncé la reprise de la coopération entre les deux pays, notamment dans les domaines de la sécurité et de l'immigration. ■

ANP 4 narcotrafiquants armés neutralisés à Tamanrasset

Des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP) ont neutralisé, dans la nuit de dimanche, dans la localité d'Arak à Tamanrasset (6e Région militaire), 4 narcotrafiquants armés et récupéré un pistolet-mitrailleur de type kalachnikov et des munitions.

C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

La même source a souligné que dans le cadre de la lutte menée par l'ANP

contre les barons de la contrebande et les narcotrafiquants et dans la dynamique des efforts continus pour la sécurisation des frontières et de la lutte contre le crime organisé multiforme, des détachements combinés de l'ANP, ont neutralisé dans la nuit dimanche, «4 narcotrafiquants armés et ont procédé à la récupération d'un pistolet-mitrailleur de type kalachnikov, 5 chargeurs ainsi que 2 véhicules tout-terrains, à leur bord 1.600.000 comprimés psychotropes, 2 appareils de communication de type Thuraya et 04 téléphones portables», a-t-elle précisé. Le document du MDN met, enfin, en avant que le bilan de cette opération venait s'ajouter à plusieurs autres opérations qualitatives menées quotidiennement par les détachements de l'ANP et les différents services de sécurité à travers le territoire national contre ces criminels, et ce, «afin de garantir la sécurisation de notre bande frontalière, et mettre en échec toutes tentatives visant à porter atteinte à la sécurité de nos jeunes», est-il surligné.

R. N.

TACHERIFT SOULIGNE LA PORTÉE HISTORIQUE DE LA FÊTE DE LA VICTOIRE :

« L'aboutissement historique de la lutte armée, de la diplomatie et de l'action politique »

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit a mis, hier, en lumière la portée historique de la Fête de la Victoire, le 19 mars 1962, faisant observer que la victoire arrachée par l'Algérie le 19 mars 1962 n'était pas le fruit du hasard, mais «l'aboutissement historique d'une interaction entre la lutte armée, la diplomatie et l'action politique», a dit Abdelmalek Tacherift à l'ouverture d'un colloque historique organisé au Musée de la civilisation islamique de la Grande Mosquée d'Alger.

Le ministre qui s'exprimait en présence du Recteur de la Mosquée, Cheikh Mohamed Maâmoun Al-Qacimi Al-Hassani, a, ainsi, mis l'accent sur la portée historique de cette journée. Il soutiendra que la célébration de la Fête de la Victoire dépassait le simple devoir de mémoire.

«La célébration de la Fête de la Victoire n'est pas seulement un rappel du passé, mais un moment historique décisif dont nous tirons la détermination pour poursuivre la dynamique de développement et re-

lever les défis pour une renaissance globale», a-t-il appuyé, soulignant que la victoire remportée par le peuple au terme d'une lutte de plus de sept années contre le colonialisme était le fruit de la complémentarité entre action militaire, diplomatie et politique.

Tacherift a également insisté sur la continuité des valeurs de la Révolution dans l'Algérie d'aujourd'hui, disant que la fidélité des Algériennes et des Algériens aux principes de la victoire n'était pas un simple souvenir, mais le prolongement vivant des valeurs portées par nos glorieux aînés. Évoquant l'Algérie contemporaine, il notera que le pays poursuivait son parcours de consolidation et de développement, «comme la première génération a accompli hier sa mission libératrice, l'Algérie poursuit aujourd'hui, sous la conduite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, la consolidation de ses acquis dans divers domaines, réalisant des avancées qualitatives qui renforcent la position de l'État et

placent l'intérêt du citoyen au cœur des priorités» a-t-il fait remarquer.

Servir le citoyen et protéger les ressources nationales

Dans le même sillage, le ministre a tenu à rappeler que ces avancées s'inscrivaient dans une vision globale visant à servir le citoyen et protéger les ressources nationales.

Il est à noter qu'organisé dans le cadre des activités commémoratives du 19 mars, ce colloque historique a pour objectif de revisiter les étapes clés de la Révolution algérienne et de mettre en lumière les dimensions politiques, diplomatiques et militaires ayant conduit à la victoire et à l'indépendance du pays. La rencontre a également permis de rappeler l'importance de transmettre la mémoire nationale aux jeunes générations et de valoriser les sacrifices des martyrs et des moudjahidine. Aussi, des communications et témoignages historiques étaient-ils au programme de cette rencontre académique. ■



Quotidien national
d'information édité par la
SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la
presse Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zoulouache,
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
Tél./Fax : 028 26 99 24
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :
NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou
tout autre document et illustration
adressés ou remis à la Rédaction ne
sont pas rendus et ne peuvent faire
l'objet d'une réclamation.

FERMETURE DU DÉTROIT D'ORMUZ

L'onde de choc

Avec la fermeture du détroit d'Ormuz, ce passage stratégique par lequel transite près de 20 % de la production mondiale de pétrole et environ un quart des flux mondiaux de gaz naturel liquéfié, le conflit entre l'Iran et les États-Unis et leur allié sioniste est loin d'être une simple confrontation militaire limitée.

Les répercussions se font désormais sentir de Téhéran à Wall Street et de Pékin à Londres, provoquant un véritable séisme économique, notamment sur les marchés de l'énergie. Les marchés pétroliers ont terminé la semaine sur des niveaux rarement atteints. Ainsi, le Brent a franchi le seuil des 103 dollars le baril, affichant une progression hebdomadaire supérieure à 2,6 %, tandis que le West Texas Intermediate (WTI) a gagné 3,1 % pour s'établir à 98,7 dollars. Loin d'être un simple pic conjoncturel, cette flambée des prix annonce l'entrée dans une nouvelle phase de l'économie mondiale, où le pétrole redevient un puissant moteur de l'inflation, un facteur de perturbation pour les politiques des banques centrales et une menace directe pour la croissance, aussi bien dans les économies avancées que dans les pays émergents. Dans une analyse publiée par une société d'investissement et de recherche financière, il est souligné qu'un baril au-delà de 100 dollars constitue une menace sérieuse pour les marges des compagnies aériennes. Le carburant représente en effet l'un des principaux postes de dépenses du secteur. Lorsque la hausse des prix résulte d'un choc d'offre plutôt que d'une reprise de la demande, les transporteurs aériens peinent à répercuter rapidement ces surcoûts sur les passagers, ce qui pèse lourdement sur leur rentabilité. Dans le même temps, les marchés boursiers mondiaux ont montré des signes de nervosité en fin de semaine, tandis que le dollar américain poursuivait sa progression. Cette dynamique a créé un environnement peu favorable à l'or, qui n'a pas réussi à attirer une forte demande malgré la montée des tensions géopolitiques. Ce paradoxe apparent traduit en réalité la confiance des investisseurs dans la relative solidité de l'économie américaine, même face à un choc pétrolier. En Europe, la réaction des marchés a été plus brutale. L'annonce de la fermeture du détroit d'Ormuz a provoqué un net recul des indices, accentué par la décision du Qatar de fermer ses installations de gaz naturel liquéfié. Cet épisode rappelle que près de 90 % des cargaisons de GNL transitant par ce passage sont destinées aux marchés asiatiques, mais que leur impact sur les prix reste global. Toute perturbation de l'approvisionnement énergétique se traduit inévitablement par une hausse des coûts pour l'ensemble de l'économie mondiale. Aux États-Unis, devenus ces dernières années un exportateur net de



pétrole, les prix domestiques des carburants ont bondi de plus de 10 % durant la première semaine de mars, parallèlement à la hausse du brut au-dessus des 90 dollars. Le prix moyen de l'essence ordinaire a ainsi atteint 3,32 dollars le gallon, soit une progression de 11 % en une semaine et son niveau le plus élevé depuis septembre 2024. Le diesel a, pour sa part, grimpé à 4,33 dollars le gallon, en hausse de 15 %, atteignant son plus haut niveau depuis novembre 2023. Selon les prévisions du gouvernement américain, les prix de l'essence au détail ne devraient pas retrouver les niveaux observés en 2025 avant l'automne 2027. Le diesel, quant à lui, devrait rester au-dessus de son niveau d'avant-guerre au moins jusqu'à la fin de l'année prochaine. Dans ce contexte, les secteurs du transport routier, de l'agriculture et de l'aviation seront contraints de répercuter ces hausses sur les consommateurs, alimentant ainsi de nouvelles pressions inflationnistes. Mais le choc pétrolier ne se limite pas à une simple question de prix. Il soulève également des enjeux liés à la sécurité des chaînes d'approvisionnement et à la capacité des pays dépendants des importations d'hydrocarbures du Golfe à satisfaire leurs besoins énergétiques. Cette vulnérabilité concerne en particulier la Chine, l'Inde et la Corée du Sud, qui absorbent ensemble près des deux tiers du pétrole transitant par le détroit d'Ormuz. Une si-

tuation similaire se retrouve sur le marché du gaz naturel. Les économies asiatiques apparaissent ainsi parmi les plus exposées aux perturbations logistiques affectant cette voie maritime stratégique, en raison de leur forte dépendance aux approvisionnements énergétiques du Moyen-Orient. Près de 90 % des cargaisons de GNL transitant par ce passage sont destinées aux marchés asiatiques, la Chine en étant le principal bénéficiaire. Environ 40 % des importations pétrolières chinoises passent par le détroit d'Ormuz. Pékin dispose toutefois d'importantes réserves stratégiques susceptibles d'amortir partiellement un éventuel déficit d'approvisionnement. La guerre en cours dans le Golfe peut ainsi être interprétée comme l'illustration de ce que certains analystes qualifient de « guerres des ressources », dans lesquelles les grandes puissances s'affrontent pour sécuriser leurs approvisionnements énergétiques dans un contexte de demande croissante et de ressources sous tension. La région, qui concentre 47,7 % des réserves mondiales de pétrole et 42,7 % des réserves de gaz, est devenue le théâtre d'un affrontement stratégique entre les États-Unis et l'Iran. À travers ce conflit, Washington cherche à redéfinir l'équilibre des puissances au Moyen-Orient, à sécuriser les voies d'approvisionnement de ses alliés et à priver ses adversaires de leviers de pression.

Y. R.

HCR : 18 % de la population libanaise désormais déplacée



Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a indiqué hier, dans une publication sur X, que près de 18 % de la population du Liban est désormais déplacée. Cela représente environ 831 000 Li-

banais contraints de quitter leurs habitations à la suite de la reprise de l'agression sioniste contre le pays, ce qui entraîne une augmentation des besoins humanitaires d'urgence, selon l'organisation. Par ailleurs, le HCR a signalé

une forte hausse du nombre de personnes arrivant du Liban en Syrie, précisant que l'intensification des hostilités pousse davantage de civils à franchir la frontière. Entre le 2 et le 13 mars, environ 118 500 personnes sont entrées en Syrie, la grande majorité étant des Syriens retournant dans leur pays, mais également des citoyens libanais, précise la même source. Depuis le 2 mars, l'armée israélienne mène une série de frappes visant plusieurs régions du Liban, en plus d'incursions terrestres dans le sud du pays. Ces opérations coïncident avec des attaques de roquettes revendiquées par le Hezbollah libanais contre les forces israéliennes. Par ailleurs, depuis le 28 février, les États-Unis et Israël mènent une offensive militaire contre l'Iran, qui a coûté la vie au guide suprême du pays, Ali Khamenei, ainsi qu'à d'autres responsables et à des dizaines de civils. En réponse, les forces iraniennes ont lancé des salves de missiles et de drones en direction des territoires palestiniens occupés, ainsi que contre ce qu'elles qualifient d'intérêts américains dans certains pays arabes. ■

Éditorial l'EXPRESS

QUAND LA GÉOGRAPHIE DEVIENT STRATÉGIE

PAR NASSIM TERKI

Il est des lieux où se joue une part décisive de l'équilibre du monde. Le détroit d'Ormuz appartient à cette catégorie. Une étroite voie maritime, presque banale sur une carte, mais par laquelle transite près d'un cinquième du pétrole mondial et une part essentielle du gaz naturel liquéfié. Lorsque ce passage vacille, ce ne sont pas seulement des navires qui s'arrêtent : c'est l'économie mondiale qui retient son souffle. Depuis l'escalade militaire entre les États-Unis, Israël et l'Iran, cette artère énergétique est devenue le véritable centre de gravité de la crise. Les marchés ont immédiatement réagi. Le Brent a franchi la barre des 100 dollars pour atteindre jusqu'à 106 dollars le baril, tandis que le West Texas Intermediate s'approchait des 102 dollars. En quelques jours, la flambée a dépassé les 10 %. Simple spéculation ? Ou bien la prise de conscience brutale que la sécurité énergétique mondiale repose sur un couloir maritime que l'on croyait acquis ? Car derrière la hausse des prix, se profile une question fondamentale : qui contrôle réellement les routes de l'énergie ? Les frappes américaines visant des installations stratégiques autour de l'île iranienne de Kharg Island, pivot des exportations de brut, ont transformé un conflit régional en crise globale. Chaque missile tiré dans le Golfe fait désormais trembler les bourses, les compagnies aériennes et les chaînes logistiques. C'est dans ce contexte que le président américain Donald Trump a lancé son idée de coalition navale pour « sécuriser » le détroit. Washington voudrait escorter les pétroliers, créer une sorte de bulle militaire autour des navires et rétablir le trafic. Sur le papier, l'initiative semble simple. Dans la réalité, elle ressemble davantage à un appel inquiet qu'à une démonstration de puissance. Les États-Unis ont sollicité plusieurs partenaires, mais aucun ne s'est, pour l'instant, engagé à participer militairement à l'opération. Les réactions oscillent entre prudence et réserve. Paris évoque une posture strictement défensive. Pékin insiste sur la nécessité de préserver la stabilité énergétique mondiale. Séoul parle de « coordination » sans promesse concrète. Quant à Londres ou Tokyo, leur silence en dit long sur leurs hésitations. Pourquoi cette retenue ? Peut-être parce que chacun sait qu'une flotte militaire ne suffit pas à sécuriser un détroit où les drones, les missiles et les vedettes rapides peuvent surgir à tout moment. Peut-être aussi parce que rouvrir Ormuz contre la volonté de l'Iran reviendrait, de fait, à transformer la crise en guerre ouverte. Dans ce bras de fer, l'Iran rappelle une réalité que beaucoup avaient oubliée : parfois, la géographie fait toute la stratégie. Contrôler Ormuz, c'est détenir un levier de pouvoir. Et pour l'instant, malgré les pressions et les appels de Washington, le monde semble hésiter à défier celui qui en tient la clé.

MAROC

La crise au Moyen-Orient ébranle l'économie du Royaume

L'économie marocaine fait face à un nouveau vent contraire qui risque de l'ébranler, profondément. Alors que le Maroc semblait sortir la tête de l'eau après des années marquées par la pandémie, la guerre en Ukraine et des sécheresses récurrentes, les tensions géopolitiques au Moyen-Orient, en particulier le conflit impliquant l'Iran et ses répercussions dans le Golfe, ravivent le spectre d'une inflation galopante, potentiellement à deux chiffres dans les prochains mois si la situation s'envenimait.

PAR BOUALEM B.

Le baril de Brent caracole aujourd'hui à plus de 102 dollars, contre une hypothèse prudente de 65 dollars retenue par le Maroc dans sa Loi de finances 2026. Cette flambée se traduit déjà concrètement dans le pays, à la pompe. Dès la mi-mars, les prix du gasoil et de l'essence ont augmenté sensiblement, avec des hausses, dans certaines stations, allant jusqu'à 2 dirhams par litre pour le gasoil. Et ce n'est qu'un début si le détroit d'Ormuz reste sous tension ou si les perturbations s'étendent aux infrastructures pétrolières la situation va s'empirer davantage. Mohamed Jadri, économiste suivi de près par les médias marocains, ne mâche pas ses mots dans ses récentes interventions. Pour lui, le Maroc, pays importateur net d'hydrocarbures à plus de 90 %, subit de plein fouet cette inflation importée. La facture énergétique s'alourdit, les coûts de transport et de logistique explosent, et tout cela finit par se répercuter sur les prix à la consommation. Les produits alimentaires, déjà sensibles, risquent de suivre le mouvement,

d'autant que les engrais phosphatés marocains dépendent eux-mêmes du soufre et d'autres intrants venus du Golfe. La région fournit une part majeure de l'urée, de l'ammoniac et du soufre mondiaux ; toute perturbation au Golfe provoque une envolée des prix des fertilisants, ce qui pèse directement sur les marges des agriculteurs marocains. L'agriculture, pilier de l'économie et gros pourvoyeur d'emplois, pourrait en faire, ainsi, les frais les plus durs. Une hausse durable des intrants risque de freiner la production, de renchérir les denrées de base et d'affaiblir les exportations agricoles qui sont l'un des moteurs de croissance du pays ces dernières années. C'est un fait indéniable, la sécurité alimentaire du Maroc n'est pas à l'abri. Le tourisme, autre secteur stratégique, n'est pas, lui aussi, épargné. La hausse du kérosène pénalise déjà les compagnies aériennes, et les prix des billets pourraient grimper dans les mois à venir ce qui constituera un frein potentiel pour les visiteurs européens ou américains. Pire encore, dans un climat d'incertitude géopolitique, certains touristes occidentaux pourraient, par amalgame, hé-



siter à choisir une destination arabo-musulmane et le Maroc malgré sa servilité à Israël et l'Occident sera, quoiqu'on fasse, perçu comme tel. Les prévisions prudentes tablent sur 1,3 % à 1,9 % d'inflation pour l'ensemble de 2026 ; mais dans le scénario le plus pessimiste d'un conflit prolongé, le Maroc pourrait vite basculer vers des niveaux bien plus

élevés qui atteindront les pics de 2022-2023. Le pouvoir d'achat des ménages, déjà érodé par des années difficiles, serait le premier à subir les conséquences. Les inégalités, déjà criantes, risqueraient de s'accroître et la marge de manœuvre budgétaire pour amortir le choc est évidemment quasi nulle quand la croissance patine sous le poids de ces chocs ex-

ternes. Face à un choc énergétique actuel, le Maroc se retrouve dans la tourmente. Et si les tensions au Moyen-Orient s'installent dans la durée, l'inflation à deux chiffres ne sera plus une hypothèse jetée en l'air, elle deviendra un risque bien réel, avec des conséquences en cascade sur l'agriculture, le tourisme et le quotidien des Marocains. ■

PILLAGE DU SABLE DU SAHARA OCCIDENTAL

Les alertes de l'AREN

Dans les ports du Sahara occidental occupé, le ballet des navires pilliers de sable continue, discret mais implacable. Cette fois, c'est le cargo CKR Zeynep, battant pavillon de Saint-Marin et lié à des armateurs turcs, qui se retrouve au cœur d'une nouvelle alerte lancée par l'Association pour la surveillance des ressources naturelles et la protection de l'environnement au Sahara occidental (AREN). Selon les informations recueillies et diffusées par l'ONG sahraouie, le navire aurait chargé une importante quantité de sable extrait des côtes près de Laâyoune avant de filer vers Santa Cruz de Tenerife, aux îles Cana-

ries. Les données de suivi maritime sont éloquentes. Le CKR Zeynep est arrivé à Laâyoune le 13 mars en provenance de Nouakchott avec un tirant d'eau de seulement 4,1 mètres ; le lendemain, il repartait avec 6,1 mètres. Une différence qui trahit un chargement massif. Des photos prises au quai de Los Llanos à Tenerife montrent même un bateau enfoncé bien plus profondément que ce que déclarent les plateformes officielles. La ligne de flottaison disparaît presque complètement, signe d'un tirant d'eau réel frôlant peut-être les 6,7 mètres. Une pratique courante, selon des témoignages de dockers, pour masquer l'ampleur des cargaisons il-

licités. Pour l'AREN, pas de doute. Il s'agit d'une ressource naturelle appartenant au peuple sahraoui, exploitée et exportée sans son consentement préalable, libre et éclairé. Une violation flagrante du droit international, martèle l'association, qui rappelle les principes posés par la Cour internationale de Justice et les résolutions de l'ONU sur le statut non autonome du territoire. Le pillage ne se limite pas à l'aspect économique. Il dégrade aussi les côtes, accélère l'érosion et porte atteinte à l'environnement fragile de la région. Ce n'est pas un cas isolé. Le sable du Sahara occidental nourrit depuis des décennies la construction aux Canaries,

plages artificielles, hôtels, infrastructures touristiques, sans que les vacanciers se doutent que sous leurs pieds se trouve parfois une matière première arrachée à un territoire disputé. Des rapports antérieurs de Western Sahara Resource Watch ont déjà documenté ces flux massifs, souvent vers l'archipel espagnol, où le sable sert à « régénérer » les plages érodées par le tourisme de masse. L'AREN ne se contente pas de dénoncer. Elle exige des comptes. Elle a appelé les autorités espagnoles et les responsables du port de Tenerife à ouvrir une enquête immédiate sur l'origine de la cargaison du CKR Zeynep et à suspendre tout décharge-

ment tant que la légalité n'est pas établie. Une demande qui tombe dans un contexte où l'Union européenne et ses États membres sont régulièrement interpellés sur leur rôle dans le commerce des ressources du Sahara occidental. Derrière ces tonnes de sable se joue une question plus large. Jusqu'à quand les acteurs internationaux fermeront-ils les yeux sur l'exploitation unilatérale d'un territoire dont le statut reste en suspens ? Pour les Sahraouis, chaque chargement comme celui-ci n'est pas qu'une perte matérielle, c'est un nouveau coup porté à leurs droits fondamentaux et à leurs espoirs d'autodétermination. **B. B.**

Crise humanitaire à Ghaza

Leur vie en péril, 450 enfants en attente d'une évacuation médicale urgente

Une crise humanitaire met en péril la vie des mineurs dans la bande de Ghaza où 450 enfants ont besoin d'évacuations médicales urgentes. Le directeur général du secteur de la santé à Ghaza, Mounir Al-Bursh, a alerté dimanche contre une crise humanitaire qui met en danger la vie d'enfants dans l'enclave palestinienne. Il relève que 450 enfants ont besoin d'évacuations médicales urgentes pour traiter des maladies graves nécessitant des interventions chirurgicales complexes ou des soins spécialisés indisponibles dans la bande de Ghaza.

« Les enfants de Ghaza demandent une chance de vivre »

Dans une publication sur son compte officiel sur les réseaux sociaux, Al-Bursh a précisé que ces cas ont obtenu les autorisations officielles de



l'Organisation mondiale de la santé (OMS), du programme de traitement à l'étranger et des autorités concernées de l'autre côté des points de passage. Toutefois, a-t-il déploré, aucune

partie n'a jusqu'à présent annoncé être prête à accueillir ces enfants et à leur fournir les soins nécessaires. Le responsable a indiqué que chaque jour qui passe aggrave l'état de santé

des enfants et que chaque heure de retard pourrait signifier une nouvelle perte. « Les enfants ne sont pas des chiffres sur des listes d'attente, mais de petits cœurs qui luttent contre la maladie, des mères qui attendent un miracle et des familles qui s'accrochent au dernier espoir », a-t-il souligné. Al-Bursh a appelé la communauté internationale, les États, les hôpitaux et les organisations humanitaires à ouvrir leurs portes aux enfants, soulignant que l'accès aux soins doit être un droit humain et ne saurait être pris en otage par les frontières ou les calculs politiques. Il a conclu en affirmant que « sauver un seul enfant signifie sauver un monde entier, et laisser 450 enfants attendre la maladie jusqu'à la fin constitue une épreuve morale pour le monde entier. Les enfants de Ghaza ne demandent pas beaucoup aujourd'hui, seulement une chance de vivre ». **R. N.**

MÉCANISATION AGRICOLE

Le CRTI lance six solutions technologiques

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a présidé hier la cérémonie de signature d'une convention de coopération dans le domaine de la mécanisation agricole au niveau du CRTI (Centre de recherche en technologies industrielles).

La convention a été conclue avec un industriel et l'école supérieure nationale d'agriculture (ENSA). Le CRTI a conclu en fait deux conventions. La première signée avec l'ENSA a pour objectif de développer des solutions de machinisme agricole, a indiqué le directeur du CRTI, Riad Badji. Ce dernier a fait savoir que des équipes mixtes de recherche seront mise en place pour travailler sur le développement de machines agricoles, étant donné que l'agriculture figure parmi les axes prioritaires de la recherche scientifique. L'agriculture, poursuit M. Badji, contribue dans la sécurité alimentaire du pays. « Un élément que nous avons pris en considération pour développer des machines agricoles tel que les épierreuses », a-t-il dit. La 2ème convention a été conclue avec le partenaire industriel « MAG » spécialisée dans la fabrication et l'importation de matériel agricole. « Nous comptons passer à la phase de production industrielle pour les prototypes que nous avons conçus et développés au sein de notre

centre de recherche », renchérit M. Badji. Pour sa part, le responsable de MAG Fayçal Soltani fait savoir que son entreprise développait actuellement une gamme de nouveaux équipements, notamment des épierreuses et des solutions dédiées à l'arboriculture. « Cette initiative industrielle accompagne non seulement le développement du secteur agricole, mais répond également à une attente pressante des agriculteurs désireux d'automatiser leurs travaux pour gagner en efficacité », se réjouit M. Soltani. À cet égard, le responsable de MAG souligne la volonté de l'entreprise de concrétiser ses solutions dédiées à l'arboriculture. Il cite notamment le broyeur, une alternative efficace au manque de main-d'œuvre qui garantit, selon lui, une qualité de travail supérieure », précisant que son entreprise dispose déjà d'un catalogue de 50 types de machines, déclinés en 142 produits. A noter que aans son allocution, M. Baddari a révélé que le centre propose désormais six solutions technologiques, prêtes à être déployées



sur le marché national. « Le CRTI propose aujourd'hui six solutions technologiques aux opérateurs économiques. Ces solutions sont matures et prêtes à être commercialisées sur le marché national. Par conséquent, j'appelle les opérateurs économiques et industriels à s'emparer de ces solutions finalisées qui constituent une valeur ajoutée pour l'économie nationale et l'économie de l'innovation », a dit M. Baddari.

Ces six innovations proposent des solutions qui renforcent la souveraineté du pays à travers trois piliers stratégiques : l'agriculture, l'industrie et l'intelligence artificielle. Elles auront un impact sur le tissu économique national, a-t-il souligné tout en félicitant que la synergie entre la recherche scientifique et l'industrie qu'il considère comme un levier essentiel au service de la souveraineté nationale et de la prospérité économique. ■



RÉGULATION DU FLUX DES FRUITS ET LÉGUMES Magros mise sur la numérisation

L'entreprise de réalisation et de gestion des marchés de gros «Magros» œuvre à la concrétisation d'un projet global de numérisation visant à réguler le flux des fruits et légumes au sein des marchés de gros à travers le pays, tout en renforçant les capacités de stockage au niveau des chambres froides, a indiqué le directeur général de l'entreprise, Mahboub Bettahar. Bettahar a précisé, dans une déclaration à l'APS, que le projet de numérisation permettra de disposer de données précises sur les quantités commercialisées, le volume de réception des fruits et légumes dans chaque marché, ainsi que le nombre d'opérateurs, le nombre de véhicules, les prix, et les wilayas fournisseurs ou bénéficiaires. Il a affirmé que ce système numérique permettra de prendre des

décisions immédiates pour réorienter les marchandises entre les régions et assurer ainsi la régulation du marché, notamment à travers la mise en relation entre les producteurs et les agents commerçants. Par ailleurs, le responsable a rappelé que «Magros» s'emploie, dans le cadre de la diversification de son activité, à soutenir les capacités de stockage par la création de nouvelles chambres froides en plus des infrastructures existantes au niveau des marchés de gros, afin de renforcer les capacités de régulation du marché, notamment en cas d'excédent ou de pénurie de certains produits agricoles. Concernant les efforts visant à réduire les circuits d'intermédiation, M. Bettahar a expliqué que, conformément aux instructions du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du

marché national, des points de vente directs ont été ouverts au sein des marchés de gros, dédiés aux agriculteurs et producteurs pour exposer leurs produits sans intermédiaires, ce qui a permis de réduire le nombre d'intervenants dans le circuit de distribution et s'est répercuté positivement sur les prix. Il a indiqué, dans ce contexte, que le mois de Ramadhan a connu un engouement important de la part des producteurs et des agriculteurs pour ces points, ce qui a contribué à renforcer l'abondance et à la baisse des prix grâce à la commercialisation directe, soulignant que les marchés de gros sont ouverts tous les jours de la semaine durant le mois de Ramadhan afin d'assurer la continuité de l'activité et d'éviter toute éventuelle pénurie dans l'approvisionnement. ■



Direction Centrale Marketing & communication
Réf/DCMC/N° /2026



Communiqué de presse conjoint

Ooredoo Algérie et l'ANEP tissent un partenariat stratégique

Ooredoo Algérie et l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité (ANEP) ont annoncé la signature d'un protocole d'accord stratégique visant à instaurer un cadre global de coopération et à renforcer les synergies entre les deux organismes dans plusieurs domaines d'intérêt commun, dans le cadre d'une démarche de partenariat entre les secteurs public et privé visant à valoriser les expertises et à soutenir le développement des médias et de l'économie nationale.

La cérémonie de signature s'est déroulée en marge de l'Iftar Presse organisé par Ooredoo le 11 mars 2026, en présence du Directeur Général de Ooredoo M. Roni Tohme, et du Président Directeur Général de l'ANEP M. Messaoud Alghem, marquant une nouvelle étape dans le développement de partenariats structurants entre les acteurs majeurs des secteurs des télécommunications, des médias et des services en Algérie.

À travers ce protocole d'accord, les deux parties ambitionnent de structurer et de diversifier leur collaboration autour de plusieurs axes stratégiques, notamment les solutions de télécommunications, les prestations publicitaires, les services logistiques, les projets digitaux ainsi que d'autres activités figurant dans le portefeuille de l'ANEP.

Dans le cadre de ce partenariat, Ooredoo Algérie mettra à la disposition des entités de l'ANEP des solutions et services de télécommunications innovants, comprenant notamment des abonnements et des offres commerciales dédiées, des solutions technologiques adaptées ainsi que le déploiement d'infrastructures techniques.

De son côté, l'ANEP accompagnera Ooredoo à travers l'expertise et les capacités opérationnelles de ses différentes filiales et unités, notamment dans le développement des actions de communication. Ce partenariat prévoit également la production de solutions de communication, ainsi que la mise à disposition de prestations logistiques.

De son côté, M. Messaoud Alghem, Président Directeur Général de l'ANEP, a affirmé : « La signature de ce protocole d'accord avec Ooredoo s'inscrit dans la stratégie de l'ANEP visant à renforcer les partenariats avec des acteurs économiques majeurs afin de développer des services innovants et adaptés aux évolutions du marché. Cette coopération permettra de mobiliser les compétences et les infrastructures des deux institutions dans le but de proposer des solutions intégrées dans les domaines de la communication, des médias, de la logistique et des technologies. Nous sommes convaincus que ce partenariat ouvrira la voie à de nouvelles perspectives de collaboration et contribuera à la création de valeur au bénéfice de nos deux organisations et de l'écosystème national. »

À cette occasion, M. Roni Tohme, Directeur Général de Ooredoo, a déclaré : « Nous sommes particulièrement heureux de conclure aujourd'hui ce partenariat stratégique avec l'ANEP, une institution de référence dans le domaine de la communication et des médias en Algérie. Cet accord traduit notre volonté commune de renforcer les synergies entre nos deux organisations et d'explorer de nouvelles opportunités de collaboration dans des domaines à forte valeur ajoutée. En mettant à profit l'expertise de l'ANEP et les solutions technologiques innovantes de Ooredoo, nous ambitionnons de développer des projets structurants qui contribueront à soutenir la transformation digitale et le dynamisme du paysage médiatique et économique national. »

À travers ce partenariat stratégique, Ooredoo et l'ANEP réaffirment leur volonté commune de contribuer activement au développement de l'écosystème médiatique, technologique et économique national, tout en mettant en synergie leurs expertises respectives au service de l'innovation, de la performance et de la création de valeur.

Aïd el fitr

Sirius livre ses prévisions

En attendant la réunion de la Commission de l'observation du Croissant lunaire ce mercredi, l'association Sirius d'astronomie a indiqué dans un communiqué que le croissant lunaire indiquant le début du mois de Chawwal sera visible depuis l'Algérie lors de la nuit du doute.

« La jonction lunaire aura lieu cette année le jour même de la nuit du doute, soit le jeudi 19 mars à 2h23 du matin heure d'Algérie », ajoute la même source qui précise que le croissant lunaire sera cependant, « marginalement visible à l'œil nu ce soir-là et difficilement visible avec des instruments optiques ». Ainsi, l'association note que si le croissant est observé pendant la nuit du doute, l'Aïd aura lieu le 20 mars, et que s'il n'y aura pas d'observation ce soir-là, le ramadan 2026 aura 30 jours et l'Aïd sera célébré le samedi 21 mars.

Industrie

L'AAPI et la Holding ACS examinent les moyens de concrétiser les projets stratégiques

Le directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache, a reçu, dimanche à Alger, une délégation de la Holding Algeria Chemical Specialities (ACS), conduite par le Président-directeur général (PDG) du groupe, Samir Yahiaoui, afin d'examiner les moyens de concrétiser des opportunités d'investissement prometteuses, indique un communiqué de l'agence, selon l'APS. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre d'une série de réunions de concertation initiées par l'agence avec différents opérateurs économiques, «en vue d'orienter les investissements productifs vers les activités prioritaires et de renforcer la coordination avec les acteurs des secteurs public et privé, au service de l'économie nationale», selon le communiqué. Lors de cette réunion, M. Yahiaoui a présenté un exposé détaillé sur les activités de la holding, qui compte quatre groupes industriels et sept entreprises publiques activant dans les domaines du plastique, du papier, du verre et des détergents, en plus des produits parapharmaceutiques. Il a également évoqué les principaux projets ciblés à l'avenir, notamment la production de fibres de verre, de fibres optiques, de carbonate de sodium, de membranes d'osmose inverse, ainsi que du projet de production d'encre. Dans ce cadre, M. Yahiaoui a fait savoir que la holding «s'emploie à chercher des partenaires nationaux ou étrangers, en vue de lancer la concrétisation de ces projets», formulant le souhait de bénéficier de l'accompagnement de l'AAPI à toutes les étapes de leur réalisation. De son côté, M. Rekkache a exprimé la disposition de l'agence à accompagner la holding ACS dans la mise en oeuvre de ses projets d'investissement, en assurant toutes les facilités nécessaires au soutien de leur acheminement, soulignant que les projets proposés constituent «des opportunités prometteuses pour le développement d'une production locale des matières premières pour les bio-industries, à même de renforcer les chaînes de valeur nationales et de contribuer à réduire la dépendance aux importations». Il a, également, salué les efforts déployés par le staff dirigeant de ce groupe stratégique pour améliorer sa performance et renforcer sa contribution au développement des industries chimiques et au soutien de l'économie nationale, insistant sur l'importance du secteur des industries chimiques, étant l'un des secteurs névralgiques prioritaires pour l'économie nationale.

R. E.

ORGE

L'Algérie, 3^e producteur d'Afrique avec 800 000 tonnes/an

L'agence de recherche économique africaine Ecofin a révélé qu'entre 2021 et 2023, l'Algérie a produit en moyenne 800 000 tonnes d'orge par an, ce qui en fait le troisième producteur d'orge en Afrique.

PAR FATIHA AMALOU

Dans son rapport, l'agence indique que cette production couvre environ 42 % de la demande intérieure, estimée à environ 1,9 million de tonnes par an. Ceci souligne l'importance de développer la production nationale, parallèlement aux importations, afin de répondre à la demande croissante du marché pour cette céréale essentielle. L'orge est la deuxième céréale la plus cultivée en Algérie après le blé, avec environ un million d'hectares de terres agricoles qui lui sont consacrés, selon un rapport du Département de l'Agriculture des États-Unis pour les années 2025/2026. En Algérie, l'orge est principalement utilisée comme fourrage, une petite partie étant destinée à la production alimentaire, notamment pour le pain et le couscous. La demande intérieure d'orge est influencée par l'état des pâturages : elle augmente lorsque celui-ci se dégrade. Le rapport d'Ecofan indique que l'Éthiopie produit environ 2,2 millions de tonnes d'orge par an, ce qui

en fait le premier producteur d'Afrique et lui assure l'autosuffisance. La Tunisie, quant à elle, dépend des importations pour couvrir 75 % de sa consommation annuelle de 1,4 million de tonnes, avec une production d'environ 347 000 tonnes seulement. Ces données interviennent dans un contexte d'intérêt croissant pour la production d'orge en Afrique, notamment grâce à de nouvelles initiatives telles que le programme pilote lancé par Nigerian Breweries au Nigeria pour cultiver l'orge localement, avec pour objectif de réduire les importations et d'accroître la production nationale d'ici 2030. Notons que l'Algérie a intensifié, ces dernières années, le développement de sa production d'orge pour atteindre l'autosuffisance, visant la fin des importations dès cette année. L'Algérie vise l'arrêt des importations d'orge et de maïs d'ici fin 2026 grâce à une augmentation de la production nationale. La production a atteint environ 1,23 million de tonnes, en hausse de 17% par rapport à la saison précédente.



Le sud du pays est privilégié pour l'expansion des cultures céréalières grâce à l'irrigation avec la mobilisation de 4,2 millions de quintaux de semences certifiées et d'engrais suffisants par l'Office Algérien Interprofessionnel des Céréales (OAIC) et l'amélioration des itinéraires techniques et utilisation de technologies pour augmenter le rendement à

l'hectare. L'orge est une culture stratégique, indispensable pour la sécurité alimentaire et l'alimentation animale (rustique et adaptée au climat algérien). Des efforts sont également déployés pour soutenir les producteurs via les Coopératives de Céréales et de Légumes Secs (CCLS) afin d'assurer le succès des campagnes de labour-ensemences. ■

APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ NATIONAL

Rencontre de coordination sur les projets d'investissement



La ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Amel Abdelatif, a présidé, dimanche à Alger, aux

côtés du Directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache, une rencontre de coordination

sur les projets d'investissement liés au développement des capacités de production pour l'approvisionnement du marché national, indique un communiqué du ministère. La réunion, tenue en présence des cadres des deux parties, a abordé les moyens de renforcer les mécanismes de prospective et de veille précoce pour la régulation du marché national, et de consolider la coordination institutionnelle bilatérale. La réunion a également abordé l'importance de transmettre à l'Agence les besoins réels du secteur, dont les plateformes logistiques, ainsi que les projets liés au renforcement des réseaux de distribution et à l'encouragement du développement des grandes surfaces de vente, ce qui est à même de contribuer à l'organisation de l'activité commerciale, a

ajouté le ministère. Lors de cette rencontre, la ministre a souligné «l'importance de renforcer la coordination institutionnelle entre le ministère et l'AAPI afin d'orienter les projets d'investissement conformément aux besoins du marché national, et de soutenir les initiatives renforçant la production locale pour réduire la dépendance à l'importation», selon la même source. De son côté, M. Rekkache a mis en relief le rôle de l'AAPI dans l'accompagnement des projets d'investissement dans le domaine de l'approvisionnement du marché, «en vue de renforcer les capacités de production et de distribution, et de soutenir la dynamique économique et l'investissement productif dans le secteur du Commerce intérieur», selon le communiqué.

R. E.



FOIRE DES PRODUITS ET SERVICES ALGÉRIENS À NOUAKCHOTT

La 8^e édition, du 5 au 11 mai

Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations a annoncé l'organisation de la huitième édition de la Foire dédiée aux produits et services algériens dans la capitale mauritanienne, Nouakchott, du 5 au 11 mai 2026, a indiqué dimanche un communiqué du ministère. Ce rendez-vous économique, rassemblant des opérateurs économi-

ques algériens et mauritaniens, représente une opportunité pour renforcer les échanges commerciaux bilatéraux et valoriser les potentialités d'exportation de l'Algérie vers les pays voisins dans plusieurs secteurs de production et de services, précise le communiqué. Cet événement, ajoute la même source, verra la participation d'opérateurs économiques activant dans

divers domaines, notamment les industries agroalimentaires, les produits agricoles, l'industrie pharmaceutique, les produits cosmétiques et de nettoyage, les matériaux de construction et équipements, ainsi que différentes industries de transformation, en sus des services de santé et du tourisme. L'organisation de cette foire s'inscrit également dans le cadre de la concrétisation de la volonté commune des

autorités algériennes et mauritaniennes de renforcer les relations économiques et commerciales bilatérales et de diversifier les domaines de coopération entre les deux pays, selon le communiqué. Le ministère a, par ailleurs, invité les opérateurs économiques souhaitant participer à cet événement à s'inscrire via le site web du ministère.

R. E.

AHMED KETTAB :

« Il y a nécessité d'augmenter le nombre de stations d'épuration des eaux usées »

La valorisation des eaux usées épurées reste encore largement sous-exploitée en Algérie. Notre pays dispose pourtant d'environ 230 stations d'épuration. Cependant, seule une petite partie des volumes traités est réellement réutilisée.

SYNTHÈSE FATIHA A.

C'est ce qu'a révélé, hier, le professeur Ahmed Kettab, expert consultant international et professeur à École nationale polytechnique d'Alger, lors de son intervention à la radio chaîne 3.

« Nous consommons environ 10 millions de mètres cubes d'eau par jour, soit près de 4 milliards de mètres cubes par an. Une grande partie de ces volumes devient des eaux usées », a-t-il expliqué. Actuellement, près de 80 % de ces eaux sont rejetées sans valorisation.

« Nous traitons entre 500 et 600 millions de mètres cubes par an, mais nous ne réutilisons qu'environ 60 à 70 millions de mètres cubes, soit à peine 15 à 20 % », a-t-il précisé.

Pour l'expert, il est donc nécessaire d'augmenter le nombre de stations d'épuration et d'encourager la réutilisation des eaux traitées, notamment dans l'agriculture, l'industrie ou l'arrosage des espaces verts.

Le spécialiste rappelle que la question de l'eau dépasse largement le cadre national et concerne de nombreux pays du monde, notamment dans les régions arides. « Il y a un réel défi hydrique qui se pose actuellement en Algérie, mais aussi pour le monde et pour les pays arabes. Ce défi est lié en grande partie aux changements climatiques, avec parfois des pluies très intenses et parfois de longues périodes de sécheresse », a-t-il expliqué.

Selon lui, l'Algérie a progressivement construit « une stratégie reposant sur la diversification des ressources en eau », estimant que « le pays dispose aujourd'hui d'un ensemble d'infrastructures permettant de mobiliser l'eau à partir de différentes sources. »

« Il n'existe pas une seule solution au problème de l'eau. Il faut mobiliser toutes les ressources disponibles, les barrages, les eaux souterraines, les eaux dessalées et les eaux usées traitées », a indiqué le professeur Kettab.



Concernant les ressources de surface, l'Algérie compte actuellement 81 barrages. Leur taux de remplissage atteint environ 45 %, un niveau jugé satisfaisant comparé aux années précédentes marquées par une sécheresse prolongée. Ces ouvrages constituent une réserve importante pour l'alimentation en eau potable, l'agriculture et certaines activités industrielles.

Toutefois, l'expert insiste sur la nécessité de poursuivre les investissements dans ce domaine. « Il faut continuer à rechercher de nouveaux sites pour construire des barrages, même de taille moyenne, et aussi traiter le problème de l'envasement afin de préserver la capacité de stockage existante », a-t-il souligné.

Parallèlement aux barrages, le dessalement de l'eau de mer occupe désormais une place centrale dans la stratégie nationale. L'Algérie dispose actuellement de 19 stations de dessalement, après l'inauguration de plusieurs nouvelles unités au cours des dernières années. « Nous avons actuellement 11 stations auxquelles se sont ajoutées trois autres, puis

cinq nouvelles inaugurées récemment, ce qui porte le total à 19 stations », a précisé le professeur Kettab.

À l'horizon 2030, le programme national prévoit l'implantation de 25 stations, permettant d'atteindre une production globale d'environ 5,6 millions de mètres cubes d'eau par jour. Cette capacité devrait couvrir près de 60 % des besoins de la population sur un rayon pouvant atteindre 250 kilomètres à partir du littoral.

Malgré ces avancées, le spécialiste rappelle que le dessalement n'est qu'un élément d'un système global de gestion de l'eau. Les ressources souterraines représentent également un potentiel considérable, notamment dans le sud du pays. « Au niveau du Sahara algérien, nous disposons d'environ 80 000 milliards de mètres cubes d'eaux souterraines », a-t-il affirmé. La plus importante de ces réserves est la nappe albiennaise, estimée à 50 000 milliards de mètres cubes et partagée avec la Tunisie et la Libye.

Selon lui, cette ressource stratégique

doit être exploitée de manière rationnelle et durable. « Cette eau peut être mobilisée pour l'alimentation en eau potable, pour l'agriculture et pour certaines activités industrielles », a-t-il expliqué. Toutefois, ces eaux présentent parfois une salinité relativement élevée.

Pour résoudre ce problème, les autorités ont lancé plusieurs projets de stations de déminéralisation dans les bassins du sud. « L'eau souterraine du Sahara contient environ 5 à 6 grammes de sel par litre, ce qui est bien inférieur à l'eau de mer. Sa déminéralisation est donc techniquement plus facile », a précisé l'expert. Il a également rappelé que plusieurs installations existent déjà dans les régions sahariennes. « Il y a actuellement une trentaine de stations de déminéralisation qui fonctionnent depuis des années dans différentes régions du Sud, notamment dans la zone de Touggourt », a-t-il indiqué, soulignant que de nouveaux projets sont en préparation pour renforcer l'approvisionnement en eau potable et soutenir les activités agricoles et industrielles.

Au-delà des infrastructures, le professeur insiste également sur l'importance de la sensibilisation et de la rationalisation de la consommation. « Il existe encore beaucoup de gaspillage de l'eau. Le prix du mètre cube reste très bas par rapport à son coût réel, qui peut atteindre entre 150 et 200 dinars pour l'eau dessalée », a-t-il observé.

Du reste, l'expert estime que « l'Algérie dispose aujourd'hui d'atouts importants pour garantir sa sécurité hydrique à moyen et long terme (...) Si nous mobilisons efficacement les barrages, le dessalement, les eaux souterraines et la réutilisation des eaux usées traitées, nous pourrions dépasser largement les 10 à 12 milliards de mètres cubes d'eau par an ». Toutefois, il appelle « à une vision stratégique de long terme, fondée sur la recherche, la formation et une gouvernance renforcée de la ressource en eau. » ■

Commerce intérieur Plus de 55 000 commerçants mobilisés pour la permanence de l'Aïd



Le ministère du Commerce intérieur et de la Réglementation du marché national a mobilisé plus de 55 000 commerçants pour assurer la permanence pendant l'Aïd el-Fitr.

Le ministère a mis en place un programme spécial pour garantir un approvisionnement régulier en biens et services de première nécessité aux citoyens durant l'Aïd el-Fitr 2026.

Selon un communiqué du ministère, « 2 865 inspecteurs ont été déployés à travers le pays pour contrôler la mise en œuvre du programme de mobilisation, qui concerne 55 743 commerçants. Parmi eux, on compte 6 617 boulangeries, 30 538 vendeurs de produits alimentaires, de fruits et légumes, 18 042 entreprises de divers autres secteurs et 546 unités de production (154 laiteries, 345 moulins et 47 unités de production d'eau minérale). »

Le ministère invite les citoyens à utiliser l'application mobile « Murafiq.com » pour consulter la liste des commerçants mobilisés pour rester ouverts pendant les fêtes de l'Aïd. Et de les localiser facilement, leur permettant ainsi d'accéder aux biens et services essentiels au point de service le plus proche.

Le ministère du Commerce intérieur et de la Réglementation du marché national a également appelé tous les opérateurs économiques concernés à contribuer activement au succès du programme de service à la demande. Il a par ailleurs rappelé l'obligation de reprendre l'activité commerciale immédiatement après l'Aïd el-Fitr,

conformément aux dispositions légales régissant les jours fériés lors des fêtes nationales et religieuses. Ceci garantit la continuité de l'approvisionnement du marché national et répond aux besoins des citoyens.

Le ministère du Commerce intérieur a affirmé que ses services restent mobilisés sur l'ensemble du territoire pour suivre la mise en œuvre de ce programme et assurer le bon déroulement des activités commerciales pendant cette période religieuse, garantissant ainsi la fourniture de biens et de services aux citoyens dans les meilleures conditions possibles.

F. A.

PRODUITS LAITIERS ET FROMAGERS

Salon national du 11 au 15 avril à Tizi-Ouzou

Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des Exportations, en coordination avec la wilaya de Tizi-Ouzou, a annoncé hier l'organisation du Salon national des produits laitiers et fromagers, placé sous le thème « De la qualité locale aux horizons de l'exportation », du 11 au 15 avril 2026. Ce salon réunira des producteurs, des fabricants et des experts du secteur laitier venus de tout le pays.

Selon un communiqué du ministère, publié sur sa page officielle facebook, le salon vise à valoriser la qualité des produits algériens et à ouvrir de nouvelles perspectives à l'exportation en présentant les capacités de production nationales, en encourageant l'innovation dans la transformation du lait et en accompagnant les producteurs dans leur accès aux marchés d'exportation et le renforcement de la compétitivité de leurs produits.

L'événement constituera une plateforme d'échange et de réseautage pour les acteurs économiques, les professionnels et les experts du secteur laitier, et permettra de découvrir la diversité des produits laitiers traditionnels et modernes d'Algérie.

Le salon comprendra également un concours national du meilleur fromage traditionnel, destiné à encourager les artisans et les producteurs à améliorer la qualité de leurs produits, à préserver le patrimoine culi-

naire national et à valoriser les produits locaux.

Le ministère a invité les personnes souhaitant participer à s'inscrire via son site internet officiel, en vue de cet événement national qui témoigne de l'engagement de l'Algérie à soutenir la production locale et à accroître la présence de ses produits sur les marchés étrangers.

Des salons dédiés à l'agroalimentaire et aux produits laitiers se tiennent souvent, comme le premier Salon national de l'élevage et des produits laitiers à Tizi-Ouzou, visant à développer la production locale, la filière laitière, et à renforcer la souveraineté alimentaire. Des événements plus larges comme Dja-

zagro promeuvent aussi ces produits.

L'accent est mis sur la production locale et l'élevage. Le projet géant Baladna témoigne de l'intérêt pour la production laitière à grande échelle. Des salons sectoriels (élevage, produits laitiers) et des salons agroalimentaires généraux (comme Djazagro) rassemblent éleveurs, transformateurs et distributeurs.

Les objectifs étant de valoriser la qualité des produits locaux, encourager l'investissement dans la filière, et réduire la dépendance aux importations. Ces salons sont des lieux de rencontre pour les professionnels de la filière laitière et agroalimentaire pour exposer leurs innovations. F. A.

AMÉLIORATION DU CADRE DE VIE DU CITOYEN

Divers projets lancés à Adrar

La commune d'Adrar bénéficie de plusieurs projets socioéconomiques touchant les secteurs de l'eau, de la santé, de l'éducation, de l'habitat et des infrastructures, visant l'amélioration des conditions de vie des citoyens et le renforcement des services publics.

La commune d'Adrar s'est vue accorder, ces dernières années, via différents programmes de développement, une série de projets de développement socioéconomique appelés à contribuer à la consolidation du cadre de vie du citoyen, a-t-on appris dimanche des responsables de cette collectivité. Ces projets portent sur la réalisation de deux réservoirs d'eau de 2.000 m3 chacun, au niveau de la zone industrielle et à Tellilène, en sus de la réhabilitation de 86 km du réseau d'eau potable. S'agissant de l'amélioration de la couverture sanitaire, il est fait état de la réalisation en cours de deux polycliniques à la cité des 1.100 logements et à ksar Adegha. Le secteur de l'éducation a, de son côté, a bénéficié d'un projet d'école primaire (type-2) à l'ouest d'Adrar, composée de 12 salles, d'une salle polyvalente, d'une salle de lecture et d'une autre d'informatique, en plus d'un projet de cantine scolaire servant 200 repas/jour et d'une aire de jeux. Le secteur compte aussi des projets de logements d'astreinte, d'un groupement scolaire et d'une salle polyvalente à ksar Meraguène, ainsi que les projets de deux collèges à Tellilène et au niveau du pôle urbain. Lors d'une inspection de ces projets, le wali d'Adrar, Fodil Dhoui, a appelé les responsa-



bles concernés à accélérer le rythme des travaux et à veiller au respect des normes de qualité et des délais de livraison de ces structures en prévision de la prochaine rentrée scolaire. Pour ce qui est des programmes d'habitat, il est fait état de l'inscription

d'un programme de 200 logements promotionnels publics (LPP), de 150 logements promotionnels aidés (LPA) et de 1.130 logements publics locatifs (LPL). La commune d'Adrar a eu également droit à un projet (étude, réalisation et suivi) des projets de

routes au niveau des lotissements sociaux 624 et 1.690, dans la région de Tellilène. Sur un autre registre, Adrar a bénéficié d'un projet d'abattoir communal moderne, devant entrer prochainement en exploitation, après finalisation de son équipement. Ces

projets devraient contribuer à renforcer les infrastructures de base de la commune d'Adrar et à améliorer sensiblement la qualité des services offerts aux citoyens, tout en accompagnant la dynamique de développement que connaît la région. ■

El-Meniaa
Le projet de réaménagement du drain principal à un stade avancé

Le projet de réaménagement du drain principal de la commune d'El-Meniaa sont à un stade avancé, a indiqué samedi le président de l'Assemblée populaire communale (APC), M. Othmane Bousbia. Inscrit au titre du renforcement du système d'assainissement et d'amélioration du cadre de vie, le projet englobe la réorganisation du système d'assainissement et de drainage, la réalisation d'un collecteur principal, l'ouverture de nouveaux canaux, a précisé M. Bousbia. Les travaux sont menés en trois phases portant aménagement général du drain, l'ouverture de nouveaux itinéraires, l'extension de canaux secondaires sur 2,5 km vers le drain principal, a-t-il ajouté. Des canaux spécifiques à l'évacuation des eaux pluviales sont aménagés, pour les séparer de ceux d'évacuation des eaux usées, dans la perspective de leur exploitation à des fins d'irrigation des palmeraies et vergers limitrophes. Le projet de réaménagement vise à améliorer le dispositif d'assainissement et mettre en place un système de drainage susceptible de mettre un terme aux odeurs nauséabondes provenant des eaux stagnantes, source de prolifération de moustiques vecteurs de maladies. Il permettra, une fois finalisé, d'améliorer le cadre environnemental et sanitaire, en plus de mieux l'intégrer dans le schéma urbain.

TIARET

Sept projets mis en service à Meghila

Sept projets de développement ont été mis en service, récemment, dans les communes relevant de la daïra de Meghila, dans la wilaya de Tiaret, sur un total de dix projets dont a bénéficié cette collectivité locale, a indiqué, dimanche, le chef de daïra de Meghila, Ahmed Ouissi. M. Ouissi a précisé que les dix projets dont ont bénéficié les communes de Meghila, Sidi El-Hosni et Sebt ont été inscrits dans le cadre du programme du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales (FGSCL) et du programme de soutien au développement économique et social pour l'année 2025, pour une enveloppe financière de 267,7 millions de dinars. Il a ajouté que trois projets financés par le Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales ont concerné, notamment, la réhabilitation de l'ancien siège de la commune de Meghila, afin de l'utiliser pour des activités officielles et culturelles, la réalisation



d'une route dans la commune de Sidi El-Hosni reliant le quartier Lariche Abdelwahab au stade communal, ainsi que l'ouverture d'une piste de 1,5 km reliant le centre de la commune de Sebt au douar Mekki,

pour un coût total de 19,9 millions de dinars. Le même responsable a indiqué que quatre autres projets ont également été concrétisés dans le cadre du même Fonds, portant sur l'aménage-

ment urbain de la rue 1er-Novembre, le revêtement des routes et la généralisation de l'éclairage public au douar El Goubab dans la commune de Sidi El Hosni. Ils portent également sur le revêtement d'une route de 4,5 km reliant le chemin de wilaya CW 1 aux douars El-Karch et Ouled El Miloud dans la commune de Sebt, ainsi que la réhabilitation de l'ancien siège, pour une enveloppe budgétaire globale de 144,7 millions de dinars. M. Ouissi a également affirmé que deux autres projets dans la commune de Meghila, consistant en la réalisation d'une route de 1,6 km reliant le centre de Meghila au douar El-Aouaïch et la réalisation d'un stade communal, seront réceptionnés prochainement. Un troisième projet dans la commune de Sebt concerne la réalisation de quatre nouvelles salles de classe en extension de l'école Demni-Ahmed, pour une enveloppe financière de 103,1 millions de dinars. ■

SAÏDA

12 nouveaux établissements scolaires à fin 2^e trimestre

Les travaux de réalisation de 12 nouveaux établissements scolaires dans la wilaya de Saïda seront lancés à la fin du deuxième trimestre de l'année en cours, a-t-on appris, dimanche, auprès de la direction des Equipements publics. La même source a précisé que ces projets comprennent cinq écoles primaires, quatre collèges d'enseignement moyen (CEM) et trois lycées, en plus de quatre classes d'extension, répartis dans les communes de Saïda,

Ouled-Brahim, Aïn-Soltane, Sidi-Ahmed, Tircine, Aïn-Sekhouna, Doui-Thabet, Sidi-Amar et Mâamora. Parmi ces projets figure la réalisation de deux nouveaux lycées, indique-t-on. Le premier, d'une capacité de 1.000 places pédagogiques, pour remplacer l'ancien lycée « Kadi-Mohamed », dans la commune de Saïda, qui sera démolie, le second, d'une capacité de 600 places pédagogiques, pour remplacer l'ancien lycée « Sidi-Aïssa » dans la commune de Sidi

Amar. La direction des Equipements publics a fixé les délais de réalisation de ces infrastructures éducatives entre 6 et 18 mois, indiquant que les entreprises chargées des travaux seront sélectionnées dans les prochaines semaines. Ces nouveaux projets contribueront à renforcer les infrastructures éducatives, réduire la surcharge dans certains établissements et améliorer les conditions de scolarisation des élèves, notamment dans les zones

éloignées de la wilaya. Il est à noter que la wilaya connaît actuellement la réalisation de 19 nouveaux établissements scolaires, dont les taux d'avancement des travaux varient entre 55 et 90 pour cent. Sept d'entre eux devront être réceptionnés en juin prochain pour entrer en service lors de l'année scolaire 2026-2027. Actuellement, le secteur de l'Education dans la wilaya compte 212 écoles primaires, 68 collèges et 31 lycées. ■

RECONNAÎTRE LES SIGNES D'UN INFARCTUS

Les symptômes à surveiller

Chaque année, des millions de vies sont fauchées par un ennemi silencieux : l'infarctus du myocarde, plus connu sous le nom de crise cardiaque. Reconnaître les signes avant-coureurs d'un infarctus du myocarde peut littéralement sauver des vies, car chaque minute compte lorsque le cœur est privé d'oxygène.

Silencieux, brutal et souvent sous-estimé, l'infarctus du myocarde, ou crise cardiaque, reste l'une des urgences médicales les plus meurtrières au monde. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les maladies cardiovasculaires restent la première cause de mortalité dans le monde, responsables d'environ 19,8 millions de décès en 2022, soit près d'un tiers de tous les décès. Dans 85 % des cas, ces morts sont liées à un infarctus ou à un accident vasculaire cérébral. Pourtant, les cardiologues sont unanimes : une reconnaissance rapide des symptômes peut sauver des vies. Une étude présentée au congrès de la Société européenne de cardiologie révèle d'ailleurs que les patients capables d'identifier les symptômes sont traités plus rapidement et ont davantage de chances de survivre. Dans cette recherche portant sur près de 12 000 cas d'infarctus, les malades informés ont été pris en charge dans les deux heures dans 57,4 % des cas, contre 47,2 % pour ceux qui ne reconnaissaient pas les symptômes, avec un taux de mortalité hospitalière beaucoup plus faible. L'infarctus survient lorsqu'une artère coronaire se bouche brutalement, privant une partie du muscle cardiaque d'oxygène : sans intervention rapide, les cellules du cœur commencent à mourir. D'où l'importance de connaître les signaux

d'alerte. Le premier et le plus célèbre est la douleur thoracique intense : une sensation d'oppression, de serrement ou de brûlure au centre de la poitrine qui peut durer plusieurs minutes et irradier vers le bras gauche, l'épaule, la mâchoire, le cou ou le dos. Mais les spécialistes rappellent que ce symptôme n'est pas toujours présent, notamment chez les femmes, les personnes âgées ou les diabétiques. Un essoufflement soudain, parfois même au repos, constitue un autre signe fréquent : le patient peut avoir l'impression de manquer d'air ou de ne pas pouvoir respirer profondément. À cela peuvent s'ajouter des sueurs froides et une pâleur inhabituelle, conséquence de la réaction de stress déclenchée par le corps lorsque le cœur souffre. D'autres symptômes peuvent sembler plus trompeurs : nausées, vomissements ou troubles digestifs, souvent confondus avec un simple malaise gastrique. Chez certaines personnes, notamment les femmes, la crise cardiaque se manifeste aussi par une fatigue extrême et inexplicable, parfois plusieurs heures ou jours avant l'événement. Enfin, certains patients décrivent une anxiété soudaine ou un sentiment de catastrophe imminente, sensation parfois confondue avec une crise de panique. Les cardiologues rappellent également l'existence d'infarctus "silencieux", qui représenteraient



jusqu'à 20 % des cas, avec des symptômes vagues comme une simple gêne thoracique, un malaise ou une fatigue inhabituelle. Cette variabilité explique pourquoi tant de patients tardent à appeler les secours. Pourtant, dans une crise cardiaque, chaque minute compte : plus l'artère est débouchée rapidement – par angioplastie ou traitement médical – plus

le muscle cardiaque peut être sauvé. Les experts de santé publique rappellent aussi que la majorité des infarctus sont liés à des facteurs de risque bien identifiés : tabagisme, hypertension, diabète, excès de cholestérol, sédentarité ou alimentation trop riche en sel et en graisses. Le message des cardiologues est donc clair : face à une douleur thoracique

inhabituelle ou à une combinaison de ces symptômes, il ne faut jamais attendre, il est recommandé d'appeler immédiatement les urgences. Ainsi, dans la lutte contre l'infarctus, la première ligne de défense reste la connaissance : savoir reconnaître les signaux du corps peut sauver non seulement sa propre vie, mais aussi celle des autres. **A. B.**

ETUDE

Un bain de nature a un effet bénéfique sur notre cerveau

Des chercheurs ont synthétisé les résultats de dizaines d'études d'imagerie cérébrale. Ceux-ci tendent à montrer que le contact avec la nature a un effet apaisant sur le cerveau, qui est exposé à des stimuli plus doux qu'en milieu urbain. En découlent réduction du stress, soulagement physique et clarté émotionnelle, explique le quotidien canadien "Le Devoir". C'est ce que rapporte un article paru dans Courrier International. "Ce que nous voyons, entendons et ressentons quand nous sommes dans la nature est plus facile à traiter pour le cerveau que les multiples stimuli simultanés et incessants (bruit, lumières, lignes droites) en milieu urbain", indique Mar Estarellas, chercheuse au département de psychiatrie de l'université McGill. "On sait qu'une escapade en nature est extraordinairement salutaire, autant psychologiquement que physiologiquement. Elle entraîne un apaisement général qui est à la source du bien-être ressenti", écrit le quotidien canadien Le Devoir. Une recherche conjointe de l'université canadienne McGill et de l'université chilienne Adolfo-Ibáñez, dont les résultats sont publiés dans Neuroscience & Biobehavioral Reviews, a analysé 108 études d'imagerie cérébrale menées depuis vingt ans. Celle-ci a permis de relever une "cascade de changements" au niveau du cerveau, lesquels sont associés à



un état de relaxation. "Ce que nous voyons, entendons et ressentons quand nous sommes dans la nature est plus facile à traiter pour le cerveau que les multiples stimuli simultanés et incessants (bruit, lumières, lignes droites) en milieu urbain", indique Mar Estarellas, chercheuse au département de psychiatrie de l'université McGill, qui a participé aux travaux. Avec ses coauteurs, elle souligne, dans la publication, les limites de l'exercice : leur travail s'appuie sur des données hétérogènes, des facteurs de confusion potentiels demeurent et les corrélations repérées entre les changements cérébraux et

l'état de bien-être n'impliquent pas nécessairement des relations de cause à effet. Néanmoins, des explications peuvent être avancées quant aux mécanismes en jeu. Selon la chercheuse de Montréal, les motifs répétitifs aux contours souples que constituent les arbres, les vagues sur l'océan ou encore les oiseaux sont non seulement "esthétiquement plaisants", mais "ils sont aussi très apaisants". Pour le cerveau, le traitement de ces motifs répétitifs requiert moins d'effort que le traitement des formes très carrées (des bâtiments) de la ville. Le centre d'alerte du cerveau, localisé dans l'amygdale, "se tranquillise", l'activité des circuits cérébraux associés au stress diminue, le rythme cardiaque ralentit et les respirations deviennent plus profondes. "Le corps se sent davantage en sécurité [...] et la fatigue mentale engendrée par l'attention active disparaît", précise-t-elle. Le simple fait de regarder des images de la nature ou de paysages pendant trois minutes déclenche cette cascade cérébrale, assure la chercheuse, qui ajoute néanmoins que les effets seront plus bénéfiques et persistant dans un cadre naturel. "Les humains ont évolué dans un milieu naturel, c'est donc tout à fait logique qu'il soit plus facile pour notre cerveau de traiter les stimuli d'un tel environnement", tient-elle à signaler. ■

Remise d'agréments à Tizi-Ouzou

Ouverture de Centres pédagogiques pour enfants inadaptés mentaux

Trois associations ont bénéficié dimanche d'agréments pour l'ouverture de Centres pédagogiques pour enfants inadaptés mentaux à Tizi-Ouzou, à l'occasion de la célébration de la Journée nationale des personnes aux besoins spécifiques (le 14 mars). Il s'agit d'une association de parents d'enfants inadaptés mentaux, une autre d'enfants handicapés mentaux et physiques et d'une autre aide aux enfants aux besoins spécifiques qui ont été autorisées à gérer des centres destinés à la prise en charge d'enfants aux besoins spécifiques. Les nouvelles structures s'ajouteront aux quatre du genre déjà existantes au niveau de la wilaya gérées par des associations. Les représentants des trois associations ont reçu leurs agréments lors d'une cérémonie organisée au Centre de loisirs scientifiques (CLS). Elles seront implantées au niveau de trois localités différentes, Souk El-thenine dans la commune de Maatkas, et aux Ouadhias et Ait Boumehdi dans la commune de Ouacifs. La wilaya de Tizi-Ouzou dispose, également, d'un Centre d'aide par le travail (CAT) à Ait Aissa Mimoune qui est géré par une association et qui est le deuxième du genre, après celui d'Alger, a-t-on appris du directeur local de l'action sociale et de la solidarité, Achour Mehanni. Un lot d'équipements, une dizaine de tricycles, une vingtaine de chaises roulantes, dont six électriques, ainsi que des prothèses auditives ont été distribués à des personnes aux besoins spécifiques lors de cette cérémonie organisée en présence des autorités locales.



LIBAN
NOUVELLE
FRAPPE SUR LA
BANLIEUE SUD
DE BEYROUTH

Les forces sionistes ont à nouveau bombardé la banlieue sud de Beyrouth dimanche soir, ont rapporté des médias. Une forte explosion a été entendue dans la capitale libanaise, dernière en date d'une série de frappes sionistes dans le sud de Beyrouth, selon ces médias. Plusieurs immeubles ont été réduits en ruines et des rues ont été jonchées de gravats dans cette banlieue dont la plupart des habitants ont fui, a-t-on ajouté. L'agression sioniste contre le Liban a fait au moins 850 martyrs dont 107 enfants depuis début mars, a annoncé dimanche le ministère de la Santé dans un nouveau bilan. L'agression sionistes contre le Liban a fait au moins 826 martyrs, dont 106 enfants, et 2.009 blessés depuis le 2 mars, a annoncé le ministère libanais de la Santé samedi. En dépit de l'accord de cessez-le-feu en vigueur depuis fin novembre 2024, l'armée sioniste poursuit ses agressions contre le Liban.

KAZAKHSTAN
RÉFÉRENDUM
SUR LA
NOUVELLE
CONSTITUTION

Le vote a commencé dimanche au Kazakhstan dans le cadre d'un référendum sur une nouvelle Constitution, avec plus de 12,4 millions d'électeurs pouvant participer, ont rapporté les médias locaux. L'agence de presse Kazinform a indiqué que les bulletins de vote ne comportent qu'une seule question : « Acceptez-vous la nouvelle Constitution de la République du Kazakhstan, dont le projet a été publié dans les médias le 12 février 2026 ? ». Le vote sera valide si plus de la moitié des électeurs inscrits, soit environ 6,2 millions de personnes, y participent. La Commission centrale référendaire doit annoncer les résultats définitifs au plus tard le 21 mars, soit sept jours après le vote, a-t-elle déclaré. Le président Kassym-Jomart Tokaïev avait signé le 11 février un décret appelant à la tenue d'un référendum national le 15 mars. Il avait déclaré lors d'une réunion gouvernementale que le projet de nouvelle Constitution intègre « d'importantes normes progressistes ».

Sénégal-États-Unis

Accord sanitaire de 135 millions de dollars

Dakar et Washington ont signé vendredi un protocole d'accord de 135 millions de dollars sur cinq ans pour renforcer la lutte contre le VIH/Sida, le paludisme et la surveillance des maladies, selon les autorités sénégalaises. Depuis janvier, Washington a signé des accords similaires avec une quinzaine de pays africains, contournant les organisations multilatérales, dont l'OMS, que les États-Unis ont officiellement quittée en janvier.



Le Sénégal et les États-Unis ont signé, vendredi à Dakar, un protocole d'accord dans le domaine de la santé d'une valeur de 135 millions de dollars sur cinq ans, ont indiqué les autorités sénégalaises. Cet accord s'inscrit dans la stratégie de santé mondiale de l'administration du président américain Donald Trump et vise à renforcer la coopération dans plusieurs domaines prioritaires, notamment la lutte contre le VIH/Sida, le paludisme, la surveillance des maladies et la préparation aux épidémies. Selon le gouvernement sénégalais, les États-Unis contribueront à hauteur de 63 millions de dollars, tandis que le Sénégal apportera un cofinancement de 72 millions de dollars sur la période prévue. Les autorités sénégalaises ont

précisé que Dakar prendra progressivement en charge certaines dépenses actuellement couvertes par Washington, notamment l'approvisionnement en produits médicaux et le financement des agents de santé de première ligne. Selon des médias, une source au ministère sénégalais de la Santé a indiqué qu'aucun volet migratoire n'était inclus dans cet accord, contrairement à certains partenariats conclus par les États-Unis avec d'autres pays africains. Concernant la gestion des données sanitaires, le ministère a affirmé qu'aucun dossier médical individuel ne sera transmis, précisant que seules des statistiques agrégées seront partagées afin de vérifier l'utilisation des financements. Selon les autorités sanitaires sénégalaises, ce mécanisme de suivi est

une pratique courante dans les programmes de coopération internationale. La question du partage de données avait suscité des débats au Kenya en décembre, lorsque Washington avait demandé à Nairobi un accès direct aux données sur certains agents pathogènes à potentiel épidémique, des informations qui étaient jusqu'alors transmises exclusivement à l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Cet accord s'inscrit dans la stratégie « America First Global Health » de l'administration Trump. Depuis janvier, Washington a signé des accords similaires avec une quinzaine de pays africains, contournant les organisations multilatérales, dont l'OMS, que les États-Unis ont officiellement quittée en janvier.

CONGO/PRÉSIDENTIELLE
PLUS DE TROIS MILLIONS
D'ÉLECTEURS APPELÉS
AUX URNES

Plus de trois millions d'électeurs en République du Congo étaient appelés aux urnes dimanche entre 07H00 et 18H00, heures respectives d'ouverture et de fermeture des bureaux du scrutin présidentiel, ont rapporté des médias. D'après un arrêté du ministre de l'Intérieur, 6.620 bureaux de vote étaient prévus, répartis entre 4.011 centres dans les 15 départements que compte le pays. Les électeurs ont eu à départager au cours de ce scrutin les sept candidats en lice, dont le président sortant, Denis Sassou N'Guesso. Un des candidats sera élu, selon la loi, au suffrage universel direct, au moyen d'un scrutin majoritaire à deux tours si nécessaire.

THAÏLANDE
SOPHON ZARAM ÉLU PRÉSIDENT DE LA
CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS

Le député du parti Bhumjaithai, Sophon Zaram, a été élu dimanche président de la Chambre des représentants de Thaïlande. Conformément à la Constitution thaïlandaise, le président de la Chambre des représentants est également président de l'Assemblée nationale. Le nouveau président prendra officiellement ses fonctions après avoir reçu l'approbation royale. Lors de la première session parlementaire qui a suivi les élections générales du mois dernier, M. Sophon s'est présenté au poste de président de la Chambre des représentants contre le candidat du Parti du peuple, Parit Wacharasindhu. Lors d'un scrutin à bulletin secret, M. Sophon a obtenu 289 voix pour devenir le nouveau président, contre 123 voix pour M. Parit, a annoncé le président par intérim Pairoj Lohsunthorn. Sophon Zaram occupait le poste de vice-Premier ministre par intérim de la Thaïlande depuis septembre 2025. La Chambre des représentants se réunira dans les prochains jours pour élire le Premier ministre. Le candidat qui obtiendra le soutien de plus de la moitié des membres de la Chambre des représentants, sera élu Premier ministre.

PAM

Une aide d'urgence à 20.000 familles afghanes déplacées

Le Programme alimentaire mondial (PAM) a annoncé dimanche délivrer une aide d'urgence à 20.000 familles afghanes déplacées par le conflit avec le Pakistan, avertissant qu'une instabilité persistante poussera des millions de personnes à souffrir encore plus de faim. Le PAM a commencé à délivrer « une aide alimentaire d'urgence pour sauver des vies à 20.000 familles déplacées par le conflit », a précisé cette agence de l'ONU dans un communiqué. En Afghanistan, « les crises se succèdent. Après avoir subi pertes d'emploi et tremblements de terre, des familles souffrant déjà de malnutrition se trouvent maintenant sur les lignes de front », a déclaré le représentant du PAM en Afghanistan, John Aylieff, cité dans le communiqué. Outre des biscuits enrichis, les familles les plus vulnérables recevront deux mois de rations alimentaires et d'aide financière, a ajouté le PAM. De nombreux Afghans vivant dans les zones frontalières avec le Pakistan ont dû quitter leur domicile en raison des affrontements récurrents. Certains vivent dans des tentes. « Malgré les conditions dangereuses », le PAM, qui avait dû interrompre un temps son aide, a repris ses opérations. « Toute instabilité persistante poussera des millions de personnes à souffrir encore plus de faim et mettra encore plus sous tension une région déjà au bord du précipice », a averti John Aylieff. En 2026, près de la moitié de la population afghane aura besoin d'aide humanitaire, selon des prévisions de l'ONU faites avant la

Athlétisme

La course féminine des Sablettes reportée

La course pédestre «cinq kilomètres féminins sur route», prévue dimanche matin, sur la promenade des Sablettes à Alger, a dû être reportée à une date ultérieure, en raison des intempéries, selon les organisateurs. «Les chutes de pluie importantes annoncées par la météo allaient sûrement perturber le bon déroulement de ce cours, et après réflexion, il a été décidé de la reporter à une date ultérieure», ont-ils indiqué dans un communiqué. Destinée uniquement à la gente féminine, ce cours, inscrit au programme des différentes festivités pour célébrer la Journée internationale de la femme, était initialement prévu le 8 mars. Elle a été reportée une première fois (au 15 mars) pour des raisons organisationnelles, faisant que cet ajournement soit donc le deuxième, en l'espace d'une semaine. «Nous n'avons arrêté aucune nouvelle date pour le déroulement de ce cours, mais ce sera probablement après le retour du soleil», at-on ajouté de même source

L-2/ Amateurs

L'ASMO relancée dans la course

L'ASM Oran a poursuivi sa belle remontée au championnat de Ligue 2 de football (groupe Centre-Ouest) en signant une sixième victoire consécutive, un succès qui lui a permis de se hisser à la troisième place du classement et de revenir ainsi dans la course à l'accession. Cette série positive a débuté depuis l'arrivée de l'entraîneur Driss Betayab à la tête de la barre technique de l'équipe, en remplacement de Moufdi Cherdoud. Le nouveau coach a réussi un parcours sans faute en récoltant 18 points sur 18 possibles, un départ idéal qui a redonné confiance aux joueurs de la formation de «M'dina J'dida». Dans ce contexte, le président du club, Mehdi Brahimi, a salué le travail accompli par le staff technique dirigé par Betayeb, soulignant que le nouvel entraîneur a démontré de grandes compétences depuis sa prise de fonctions. Il a également rappelé que Betayeb est un pur produit du club, ayant déjà porté les couleurs de l'ASM Oran en tant que joueur chez les juniors et les espoirs. Par ailleurs, Brahimi s'est montré optimiste quant à la capacité de son équipe à terminer la saison à l'une des deux places qualificatives (2e ou 3e) pour le «play off», estimant que la JS El Biar semble la mieux placée pour s'emparer de la première place, synonyme d'accession directe.

MC Alger

Benyahia fait son come back

La Direction du MC Alger a annoncé dimanche avoir confié, jusqu'en 2027, les commandes techniques de son équipe seniors à l'entraîneur tunisien Khaled Benyahia, en remplacement du sud-africain Rhulani Mokwena, qui a présenté sa démission la veille, pour rejoindre le championnat libyen. «Le contrat de Benyahia s'étendra jusqu'en juin 2027. Il prendra ses fonctions dès dimanche soir, pour commencer à préparer le prochain match de championnat, prévu mercredi contre l'USM Khenchela», a détaillé la Direction

mouloudéenne dans un communiqué, diffusé sur ses réseaux sociaux. Le club a expliqué son choix de confier les commandes de la barre technique à Benyahia, plutôt qu'à un autre, par le fait qu'il connaît très bien la maison et que son dernier passage chez «Le Doyen» a été couronné de succès, avec le titre de champion et la Supercoupe d'Algérie. «Benyahia avait atteint également les quarts de finale de la Ligue des champions, faisant que son parcours avec nous ait été un des plus satisfaisant, d'où la décision de refaire appel à ses services», a-t-on ajouté. La

Direction du MCA a tenu à remercier également le Sud-africain Rhulani Mokwena «pour tout ce qu'il a apporté au club, lui et les autres membres de son staff, en leur souhaitant bonne chance dans la suite de leur parcours».

L-1 Mobilis (24e journée)

Le leader en appel

La 24e journée de la Ligue 1 Mobilis se disputera exceptionnellement mardi et mercredi, dans un contexte particulier marqué par l'imminence de la trêve internationale. Une pause qui permettra à l'EN d'Algérie de se préparer à travers deux rencontres amicales, mais qui impose, en attendant, un ultime effort aux clubs engagés dans la course au titre, aux places continentales et à la survie parmi l'élite. Une journée aux multiples enjeux, appelée à peser lourd sur la suite de la saison.



Solide leader du championnat, le MC Alger abordera cette échéance avec un net avantage. Fort de cinq points d'avance sur son poursuivant direct et disposant encore de cinq matchs en retard, le « Doyen » semble idéalement placé pour creuser davantage l'écart à l'occasion de la réception de l'USM Khenchela. Cette rencontre se jouera toutefois dans un climat particulier, marqué par le récent départ du technicien sud-africain Rulani Mokwena, rapidement remplacé par le Tunisien Khaled Benyahia, de retour à la barre. Sur le plan sportif, les Vert et Rouge semblent largement en mesure d'imposer leur loi face à une formation khenchelienne en net recul ces dernières semaines.

Un haut de tableau sous tension, un bas de classement sous pression

Derrière le leader, le CS Constantine, actuel dauphin, devra négocier un déplacement à haut risque chez l'Olympique Akbou. Revigorés par une série de cinq matchs sans défaite, dont quatre victoires consécutives, les Akbouciens comptent bien confirmer leur renouveau face à un prétendant déclaré au podium. Un véritable test de maturité pour les Constantinois, appelés à faire preuve de solidité et de régularité. Troisième au classement, la JS Saoura sera en déplacement à Tizi-Ouzou pour y défier une JS Kabylie en plein doute. Battus lors de la précédente journée par l'USMK, les Canaris chercheront à réagir devant leur

public, tandis que les Sudistes tenteront de profiter de cette période d'incertitude pour consolider leur position dans le trio de tête. Plus bas, le MC Oran, cinquième, accueillera la lanterne rouge, le MC El Bayadh. Une affiche qui semble à la portée des Oranais, désireux de sécuriser une place honorable en cette fin de saison. De son côté, le CR Belouizdad, porté par un résultat encourageant en Coupe de la CAF, ambitionne de confirmer en championnat lors de la réception de l'ASO Chlef. Un succès s'impose pour rester au contact du peloton de tête.

L'USM Alger, récemment battue en Coupe de la Confédération en RDC, tentera de se relancer face à une ES Sétif en pleine montée en puissance. Entre fatigue accumulée et adversité retrouvée, la mission des Rouge et Noir s'annonce délicate.

Dans la lutte pour le maintien, l'ES Ben Aknoun jouera une carte importante à domicile, au stade du 20 Août, face au MB Rouissat, avec l'objectif de se mettre définitivement à l'abri. Enfin, le Paradou AC, en grande difficulté, se déplacera à Mostaganem pour un duel direct face à l'ES Mostaganem. Un match à haute intensité, où chaque point pourrait valoir son pesant d'or.

À l'heure de refermer ce chapitre avant la trêve internationale, cette 24e journée s'annonce décisive, capable de redessiner les équilibres aussi bien au sommet qu'au bas du classement.

H.M.

Le programme

Mardi 17 mars

OA-CSC (15h)

MCO-MCEB (22h)

MCA-USMK (22h)

ESM-PAC (15h)

Mercredi 18 mars :

CRB-ASO (22h)

USMA-ESS (22h)

ESBA-MBR (15h)

JSK-JSS (22h)

Coupe de la CAF(Aller)

L'USMA battu par l'AS Maniema

L'USM Alger s'est inclinée 2-1 (mi-temps 1-0) contre l'AS Maniema (RD Congo), en match disputé dimanche, à Lubumbashi, pour le compte des quarts de finale «aller» de la Coupe de la Confédération africaine de football (C3).

Clément Pitroipa a ouvert le score pour les locaux, sur pénalité à la 41e minute de jeu, mais les Usnistes ont réussi à arracher l'égalisation, sur une pénalité, transformée par l'attaquant Ahmed Khaldi à la 53e minute.

Dans l'ensemble, l'USMA a fourni une assez belle prestation, ratant d'autres buts, mais elle a finalement dû s'incliner sur un deuxième but congolais, signé du défenseur Exaucia Moanda à la 65e.

Malgré la défaite, les Rouge et Noir conservent intactes leurs chances de qualification, en attendant le match «retour» prévu le dimanche 22 mars au stade du 5 juillet à Alger.

De son côté, le deuxième représentant algérien en quart de finale de la C3, le CR Belouizdad a fait match nul (1-1) contre Al-Masry (Egypte), samedi en soirée à Port-Saïd.

Les Belouizdadis étaient menés au score, après le but de Mohsan Salah dès la 55e, avant que le remplaçant, Lotfi Boussouar n'a réussi à égaliser à la 90e+1.

Le match retour est prévu le 21 mars au stade Nelson Mandela à Baraki (Alger).

TOURNOI DE ROME DE KARATÉ DO

Le bronze pour Abouriche, Ouikène en argent

La karatéka algérienne Louisa Abouriche (-55 kg) a remporté la médaille de bronze du tournoi international «One Premier League de Rome», après sa victoire devant la Russe Liaskalo Sofia (0-0) sur décision des juges-arbitres, di-

manche à Rome. La médaille d'or de la catégorie est revenue à la Bosnienne Sipovic Nejra, devant l'Italienne Lallo Viola, médaillée d'argent. La deuxième médaille de bronze a été décrochée par l'Égyptien Youssef Ahlam.

Un peu plus tôt, Cylia Ouikène (-50 kg) avait remporté la médaille d'argent après sa défaite face à la Vénézuélienne Salazar Yorgelis (6-3), en finale disputée dimanche à Rome. La sélection algérienne de Karaté Do s'est engagée avec sept athlètes (4 messieurs et 3 dames) au tournoi «One Premier League de Rome», en présence des plus grands champions mondiaux dans la spécialité Kumité.



BARÇA

Laporta garde son trône

L'avocat de 63 ans, qui avait déjà battu Font lors des élections de 2021, reprendra ses fonctions en juillet après avoir démissionné il y a quelques semaines dans le cadre du processus électoral.

Il a remporté 68,18 % des suffrages contre 29,78 % pour Font, selon les résultats définitifs. Quelque 42% des 48.480 socios (abonnés) ont pris part au vote.

«Ce résultat nous rend très heureux et nous donne beaucoup de force, tellement que cela nous laisse sans voix», a-t-il déclaré à la presse.

«Personne ne nous arrêtera. Je suis sûr que dans les années à venir, comme je vous l'ai dit, des moments passionnants nous attendent», a ajouté le président élu.

Laporta a souligné que le club se concentrerait sur l'achèvement des travaux de rénovation du Camp Nou, dont la fin est désormais prévue pour 2027, soit un an plus tard que prévu, ainsi que sur la défense du club contre les attaques perçues comme venant de l'extérieur.

«(Les socios) ont voté pour notre proposition, qui était que nous devions tous ensemble défendre le Barça contre tout et tout le monde», a-t-il affirmé.

Il a également remercié l'entraîneur Hansi Flick et le directeur sportif Deco, qui ont aidé le club à remporter le triplé national la saison dernière.

Font a reconnu sa défaite avant même la fin du dépouillement. «Nous sommes tristes, nous avons vraiment bon espoir et c'est dommage

— nous félicitons Laporta», a-t-il déclaré.

Plusieurs joueurs de l'équipe première du FC Barcelone ainsi que Flick se sont rendus aux urnes après la victoire 5-2 de l'équipe contre Séville plus tôt dans la journée.

Ventes contestées

L'ancien milieu de terrain du Barça Sergio Busquets, la triple lauréate du Ballon d'Or féminin et star du Barça Femeni Aitana Bonmati, ainsi que l'ancien joueur et entraîneur Xavi Hernandez ont également été vus voter.

Des bureaux de vote avaient été installés au Camp Nou ainsi que dans d'autres villes catalanes comme Gérone, Tarragone et Lérida, et en Andorre.

Laporta avait déjà dirigé le club catalan entre 2003 et 2010, lors de ce qui est considéré comme la meilleure période de l'histoire des Blaugrana, avec notamment le triplé remporté sous la houlette de Pep Guardiola en 2009.

De retour aux manettes en 2021 après s'être engagé à faire rester la superstar argentine Lionel Messi au club – ce qu'il n'a pas réussi à faire –, Laporta a aidé le Barça à rester à flot malgré la crise financière dont il avait hérité. Sa décision de céder les droits télévisés futurs et certaines parties du club afin de générer des fonds pour recruter des joueurs tels que Robert Lewandowski et Raphinha durant l'été 2022 a toutefois été vivement dénoncée par ses opposants. Il a également été critiqué pour s'être associé au président du Real Madrid, Florentino Perez, pour tenter de pousser une Super Ligue européenne, dont Barcelone s'est finalement retiré.

Grand favori du scrutin, Joan Laporta a été réélu dimanche président du FC Barcelone pour les cinq prochaines années avec une large avance sur son seul opposant, Victor Font, qui a concédé sa défaite.



Mais son bilan, avec deux Ligas en 2023 et 2025, et un retour au premier plan au niveau européen, a largement plaidé en sa faveur pour ce scrutin, tout comme sa volonté de mener à bien la rénovation du Camp Nou, tou-

jours en travaux. Victor Font a souhaité que le processus électoral soit modernisé afin de permettre aux socios vivant loin de la Catalogne de voter sans avoir à se déplacer.

ARABIE SAOUDITE

Jesus rassure pour Ronaldo

S'adressant aux médias après la victoire contre Al-Khaleej, Jesus a confirmé que les supporters devraient patienter encore un peu avant de revoir les deux joueurs sur le terrain. «Ronaldo et Mané devraient faire leur retour après la trêve internationale. Tout le monde sait que ce sont d'excellents joueurs, mais ils seront absents pendant quelque temps. Mané a ressenti une douleur il y a quelques jours et nous avons décidé de le laisser au repos ; il sera de retour après la trêve», a expliqué l'entraîneur.

Le club de Riyad doit actuellement se passer de ses deux superstars à un moment crucial de la saison. Al-Nassr occupe actuellement la tête de la Saudi Pro League avec 67 points, devançant de trois points son rival Al Hilal. Alors que le championnat doit reprendre début avril, Jesus s'attache à faire en sorte que ses principaux buteurs soient à 100 % pour la dernière ligne droite de la saison.

Le tacticien portugais a admis que la pause internationale à venir avait un goût doux-amer compte tenu de la forme éclatante de son équipe. «Une victoire contre une bonne équipe. Il nous reste huit finales à disputer pour être champions. Malheureusement pour nous, le championnat va s'arrêter alors que nous sommes au sommet de notre forme et que nous enchaînons les bons résultats», a déclaré Jesus, soulignant la dynamique que son équipe a su créer.

En l'absence de Ronaldo, son coéquipier en sélection portugaise João Félix s'est illustré en inscrivant un doublé lors de cette victoire écrasante 5-0, portant ainsi son total de la saison à 21 buts, un chiffre impressionnant. Jesus n'a pas tardé à saluer le regain de forme de l'attaquant et ses statistiques depuis son arrivée dans l'élite saoudienne, soulignant que le joueur atteignait des niveaux qu'il n'avait jamais atteints dans le football national européen.

BAYERN MUNICH

3e gardien blessé, en une semaine

Après Manuel Neuer et Jonas Urbig, le troisième gardien de but du Bayern Sven Ulreich (37 ans) s'est à son tour blessé aux adducteurs de la cuisse droite, a annoncé le club munichois dans un communiqué dimanche. Ulreich a joué samedi à Leverkusen pour la première fois depuis le 21 septembre 2024. Auteur d'une très grosse partie, il a permis au Bayern de conserver le point du nul (1-1), bien qu'en ayant terminé à 9 contre 11. Le gardien a ressenti une gêne en fin de match et des examens réalisés à Munich dimanche ont révélé une «déchirure fibrillaire au niveau des adducteurs de la cuisse droite. Le gardien sera donc indisponible», a expliqué le Bayern, sans préciser la durée. La série noire des gardiens de but munichois se poursuit. La semaine dernière, Manuel Neuer avait effectué son retour contre le Borussia Mönchengladbach après une déchirure au mollet gauche le 21 février contre Francfort, mais il avait dû laisser sa place à Jonas Urbig à la mi-temps, en raison d'une chute à ce mollet. Urbig a été victime mardi d'une commotion cérébrale, à la suite d'un violent choc à la tête avec les pieds de l'attaquant de l'Atalanta Bergame Nikola Krstovic, lors du 8e de finale aller de la Ligue des champions (victoire munichoise 6-1).

Les solutions sont rares pour Kompany avant le 8e de finale retour mercredi : Jannis Brtl, 19 ans et N.2 de l'équipe réserve munichoise qui évolue en 4e division allemande, ou Leonard Prescott, 16 ans et N.1 chez les moins de 19 ans.

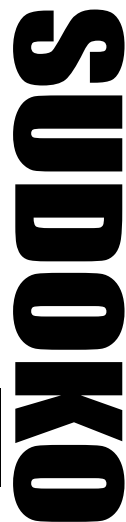
ITALIE

Milan perd, l'Inter s'envole

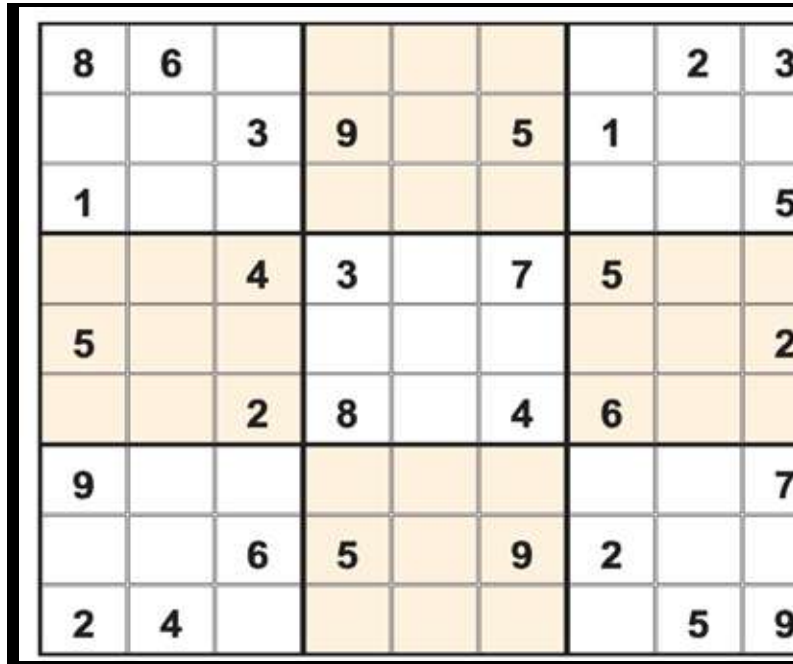
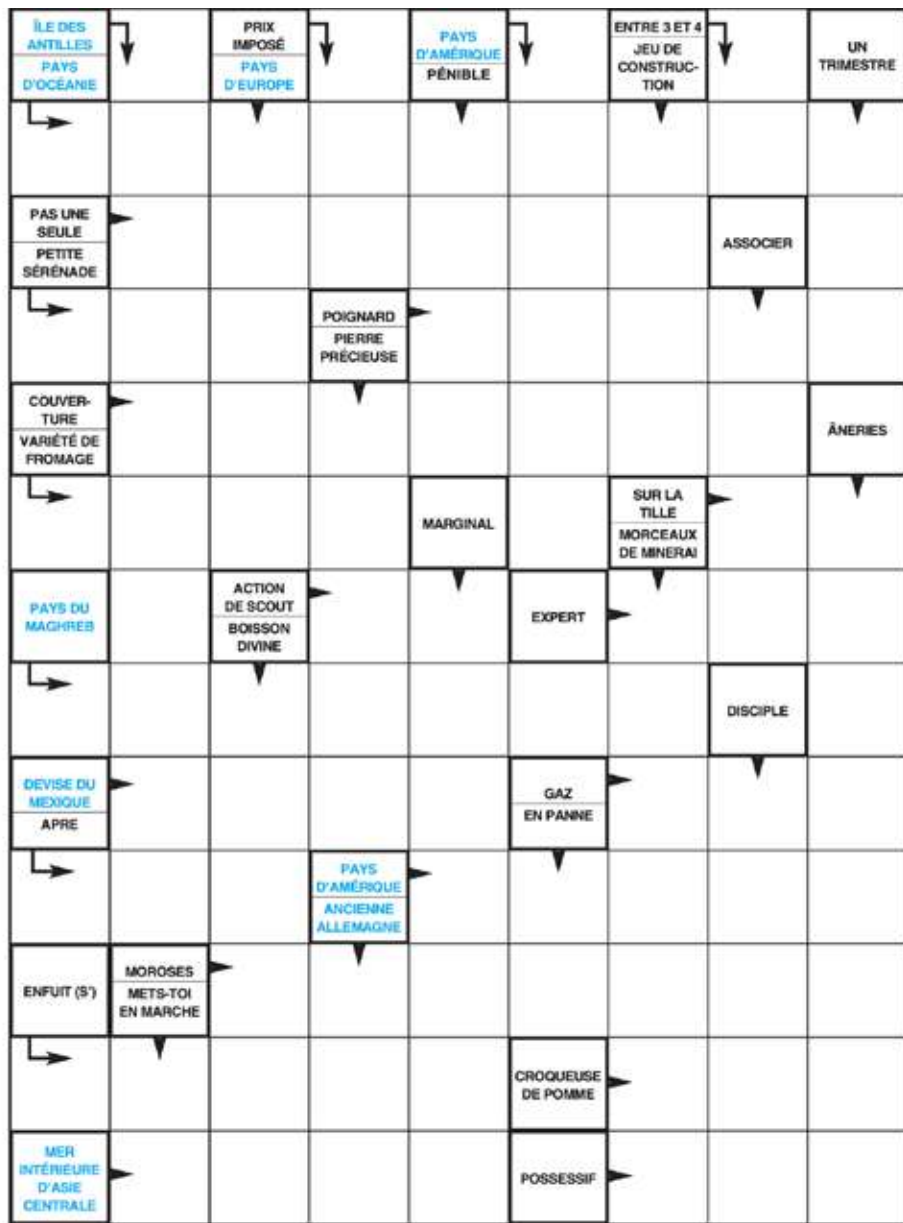
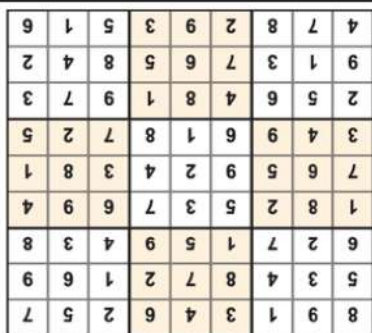
L'AC Milan a manqué l'occasion de réduire le fossé avec son voisin interiste en tête du classement de Serie A en s'inclinant sur la pelouse de la Lazio (1-0), dimanche soir pour la 29e journée de championnat. Deuxièmes (60 pts) très loin derrière l'Inter Milan, avec huit points de retard, les coéquipiers de Mike Maignan ne sont pas parvenus à profiter du nul du leader samedi contre l'Atalanta Bergame (1-1). Ils doivent désormais surtout regarder derrière eux, avec le Napoli revenu à une unité grâce à son succès chez lui contre Lecce (2-1) samedi, à neuf journées de la fin de la saison. Ce revers met aussi fin à l'invincibilité à l'extérieur de l'AC Milan cette saison, série qui s'arrête à neuf victoires et cinq nuls. Hors de ses bases, il n'avait plus perdu depuis mai 2025, face à l'autre club de la ville, l'AS Rome. Dimanche soir, le club rossonero s'est fait punir peu avant la demi-heure de jeu sur un long ballon dans le dos de la défense très bien négocié par Gustav Isaksen, bien aidé par une erreur de Pervis Estupinan. L'attaquant romain a devancé le défenseur adverse pour récupérer le ballon et ajuster sa frappe, que la main pas assez ferme de Maignan n'a pas pu repousser (26e). Deux minutes plus tôt, le Milan aurait déjà pu concéder l'ouverture du score si la barre transversale n'avait pas sauvé le gardien français sur la frappe de Kenneth Taylor. Après l'ouverture du score, l'AC Milan a fait souffrir la Lazio, poussant pour essayer de renverser le match et croyant même accrocher l'égalisation grâce à un but de Zachary Athekame, finalement refusé pour une main (74e). Côme épate encore Un peu plus tôt à domicile, Côme a dominé l'AS Rome (2-1), l'un de ses rivaux directs pour la qualification en Ligue des champions, et se hisse dans le carré de tête. Remonté en Serie A en 2024, le club lombard n'en finit plus d'épater : les joueurs de l'entraîneur Cesc Fabregas ont frappé un nouveau coup dans la bataille à trois pour la quatrième place, la dernière à offrir un ticket pour la plus prestigieuse des compétitions européennes. Ils comptent désormais 54 points, soit un de plus que la Juventus, et trois de plus que la Roma, leur victime du jour.

LES MOTS FLÉCHÉS

1. La marque du père. 2. Elles habitent dans le Sud-ouest. 3. Ville de Serbie. Grosses mouches. 4. Il ressemble forcément à quelqu'un. Consultée. 5. Anémiée. 6. Dispose. Sorti de nulle part. 7. Porteur d'une robe retroussée. Plan d'eau. 8. Prise d'air. Petite quantité. 9. Pas très enthousiastes.



S	A	P	I	N	N	E	I	G	E	P	E
A	A	M	E	L	A	S	U	R	E	J	N
N	D	R	E	V	E	I	L	L	O	N	N
T	P	I	E	B	R	A	B	X	I	C	E
O	R	N	N	L	B	R	B	U	R	T	R
N	T	A	A	D	M	F	U	E	T	L	E
E	E	N	I	M	E	H	C	O	L	C	T
S	D	B	H	N	C	H	H	V	L	O	E
E	T	O	I	L	E	T	E	U	O	J	F
C	U	U	A	E	D	A	C	H	A	N	T
X	T	L	E	N	I	T	U	L	E	O	N
E	M	E	S	S	E	G	A	M	O	U	R

[illegible]

SUDOKO — LES MOTS CROISÉS

Formation artistique à Béjaïa

Les Journées de Gouraya préparent la relève théâtrale

NASSIM TERKI

L'Association culturelle « La Compagnie des Cigognes », sous la houlette de son président HAMMACHI Abdelaziz, organise du 29 mars au 2 avril 2026 les Journées de Gouraya de formation aux arts dramatiques, avec le soutien du Ministère de la Culture et des Arts et sous la supervision du Directeur de la Culture et des Arts de la wilaya de Béjaïa. Cette initiative s'adresse aux jeunes talents et ambitionne de leur offrir une formation complète dans le domaine du théâtre, mêlant théorie, pratique et création artistique. La coordination générale des ateliers est assurée par Mounia AIT MEDDOUR, qui encadre l'ensemble du programme et veille à la bonne organisation des sessions. La formation est structurée autour de trois ateliers principaux, chacun animé par un spécialiste reconnu dans son domaine. L'atelier d'interprétation et de mise en scène, dirigé par le metteur en scène Azzouz Abdelkader, offre aux participants une initiation approfondie aux outils du comédien et aux techniques de construction d'un personnage. Les stagiaires y découvrent différentes formes de jeu scénique et explorent l'art de la mise en scène à travers un apprentissage pratique et théorique de cinq jours. L'atelier de scénogra-

phie, conduit par le scénographe Faouzi Benhimi, est destiné aux passionnés du design scénique et de la création d'espaces de spectacle. Les participants y apprennent à concevoir et réaliser des scénographies originales, tout en intégrant l'harmonie entre les éléments visuels, l'espace et la mise en scène. L'atelier met l'accent sur des exercices pratiques permettant de traduire les idées créatives en réalisations concrètes. L'atelier d'écriture dramatique, animé par le script Dr Smail Soufit, se déroule en deux phases. La première, d'une durée de cinq jours, consiste à rappeler les bases de l'écriture théâtrale et à accompagner chaque participant dans le développement de son projet de texte. Ensuite, huit projets sont sélectionnés pour une résidence de création de dix jours, durant laquelle les auteurs travaillent à transformer leur texte en pièce scénique complète. Cette approche permet de relier l'écriture à la pratique théâtrale et de donner aux participants l'expérience concrète de la création dramatique. L'ensemble de la formation vise à développer les compétences et la créativité des jeunes talents, en leur offrant une vision complète du théâtre, allant de l'écriture à la mise en scène et à la scénographie. Les stagiaires béné-

Du 29 mars au 2 avril 2026, l'Association culturelle « La Compagnie des Cigognes », sous la présidence de HAMMACHI Abdelaziz, organise une formation complète en arts dramatiques. Trois ateliers encadrés par des professionnels permettront aux jeunes talents de se former à l'écriture, au jeu, à la mise en scène et à la scénographie, sous la coordination de Mounia AIT MEDDOUR.



ficient d'un encadrement personnalisé et sont encouragés à expérimenter, à prendre des initiatives et à concrétiser leurs idées dans un cadre rigoureux et professionnel. Cette formation constitue une op-

portunité unique pour les jeunes artistes d'acquérir des compétences solides, de découvrir les différentes facettes du théâtre et de préparer leur insertion dans le monde professionnel. Elle s'inscrit

également dans une démarche de valorisation et de promotion de la scène culturelle à Béjaïa, en contribuant à l'émergence de talents capables de porter le théâtre algérien vers de nouveaux horizons.

PORTRAIT D'UN HOMME DE THÉÂTRE

Abdelaziz Hammachi, un artisan discret de la scène

PAR NASSIM TERKI

Dans le paysage théâtral de Béjaïa, Abdelaziz Hammachi est un visage connu. Comédien, metteur en scène et auteur, il travaille dans le théâtre depuis de nombreuses années. Son parcours s'est construit pas à pas, entre la scène, l'écriture et la mise en scène. Aujourd'hui, il est président de l'association culturelle « La Compagnie des Cigognes ». À travers cette structure, il poursuit son travail artistique et accompagne de nouveaux projets. Mais son histoire avec le théâtre remonte à bien plus loin. Au fil des années, Abdelaziz Hammachi a signé plusieurs mises en scène. En 2024, il présente « Vendeuse », un texte trilingue mêlant kabyle, arabe et français. L'année précédente, il met en scène « D'Sbitar », une pièce en tamazight écrite par Yessad Yazid et produite par la Compagnie des Cigognes. Parmi ses créations importantes figure « Tilsa », montée en 2019 à partir d'un texte de Smail Soufit, dans une production du Théâtre régional de Béjaïa. Un an plus tôt, en 2018, il signe « Un mari à tout prix », une création dont il assure à la fois la conception et la mise en scène. Son travail l'a aussi conduit à des collaborations internationales. En 2017, il met en scène « Maison frontières », une coproduction entre la compagnie Café Blanc de La Rochelle, en France, et la Compagnie des Cigognes à Béjaïa. Quelques années auparavant, il adapte et met en scène « Malik el Madina, le roi de la cité » en 2012, inspiré du texte « Dik el Mazabil » de Tallal Nasser Edine. Son parcours de metteur en scène commence toutefois plus tôt, dès 1996, avec « Tadsa Tawhaghit », créée avec la troupe Ixulef Nat Yemmel de l'association Tafat à Timezrit. Avant d'occuper la place de metteur en scène, Abdelaziz Hammachi a longtemps travaillé comme assistant à la mise en scène. Il a participé à plusieurs productions du Théâtre

régional de Béjaïa. Il accompagne par exemple Omar Fetmouche sur « Cheikh Haddad » en 2013. Il travaille aussi aux côtés de Djamel Abdelli sur plusieurs spectacles, dont « Axxam N'Ticc » en 2011, « Le Foehn » en 2009, « Uzzu N Tayri » en 2007 et « La déraison » en 2006. Il participe également à « Muhend U Chaabane » de Mouhoub Letrache et à « La voix des femmes » de Kateb Yacine. En parallèle, il développe un travail d'écriture. Il signe notamment « Un mari à tout prix » en 2018 et « Vendeuse » en 2024. Il réalise aussi des adaptations et des traductions. En 2009, il adapte « Le Foehn » de Mouloud Mammeri en arabe et en tamazight. En 2003, il participe à une adaptation d'« Errebouhi », extrait de « El Adjouad », dans le cadre de l'Année de l'Algérie en France. Il traduit également « Femme en papier » en 2012 et « Fadhma N'Summer » d'Omar Fetmouche en 2004. Mais Abdelaziz Hammachi reste avant tout un homme de scène. En tant que comédien, il a participé à de nombreuses productions théâtrales. Il apparaît dans « Cheikh Haddad » d'Omar Fetmouche, « Djelloul Lefhaymi » tiré de « El Adjouad » d'Abdelkader Alloula, ou encore « Al Hanana, Ya Ouled » de Kadour Naïmi, présenté lors de l'ouverture du Festival international de Béjaïa. Sa carrière de comédien comprend également des pièces comme « Axxam N'Ticc », « Le fleuve détourné », « Le jardin des amis », « La déraison », « Fatma N'Summer » ou encore « La voix des femmes ». Ces spectacles, souvent produits par le Théâtre régional de Béjaïa, ont marqué plusieurs saisons théâtrales. Il apparaît aussi au cinéma et à la télévision. En 2023, il joue dans « Izourane », une production de l'ENTV réalisée par Slimane Boubekeur en arabe et en tamazight. Plus tôt, il participe à la fiction télévisée « Les Zéros » de Mohamed Hilmi en 2003, puis au film « Les vacances de l'apprenti » d'Amar Bakhti en 2001. Dans cette continuité, Abdelaziz Hammachi prépare également une nouvelle initiative de formation aux arts dramatiques prévue prochainement à Béjaïa. Mais pour lui, l'essentiel reste ailleurs, faire vivre le théâtre et transmettre l'expérience accumulée au fil des années.

Présent sur la scène théâtrale depuis près de trente ans, le comédien, metteur en scène et auteur Abdelaziz Hammachi a construit un parcours riche entre jeu, écriture et mise en scène. De nombreuses productions du Théâtre régional de Béjaïa à ses propres créations avec la Compagnie des Cigognes, il poursuit un travail constant au service du théâtre. Rencontre.

L'Express : Votre parcours traverse plusieurs dimensions du théâtre : comédien, metteur en scène, auteur. Quelle place occupe aujourd'hui la scène dans votre vie ?

Hammachi : La scène est pour moi tout à la fois : le cœur, le passage et le lieu où je me retrouve. C'est là que ma vie artistique prend sens. L'Express : Vous avez travaillé sur des textes en tamazight, en arabe et en français. Que représente pour vous cette diversité linguistique dans la création théâtrale ?

Hammachi : Ce sont des souffles différents qui donnent au théâtre plusieurs voix. Cette diversité élargit l'espace de rencontre et permet à chacun d'y trouver sa place. Au fond, elle rappelle une chose simple, le théâtre parle d'abord la langue des êtres humains.

L'Express : Après de nombreuses années passées sur les planches et dans les coulisses, quel regard portez-vous sur l'évolution du théâtre à Béjaïa et en Algérie ?

Hammachi : Je regarde l'évolution du théâtre à Béjaïa et en Algérie avec lucidité, mais aussi avec espoir. Le théâtre a connu des périodes de silence, des moments difficiles, puis des élans de renouveau. Malgré tout, une chose demeure, cette flamme chez les jeunes artistes, ce besoin de dire, de questionner et de partager avec le public.

L'Express : Vous vous engagez aujourd'hui dans la transmission et la formation. Que souhaitez-vous transmettre aux jeunes talents qui s'initient au théâtre ?

Hammachi : Mon engagement dans la transmission repose sur une conviction simple : le théâtre se construit avec le temps. Aux jeunes talents, je veux rappeler que le droit à l'erreur est une véritable liberté. Tomber, douter, puis recommencer fait partie du chemin. C'est ainsi qu'un comédien se forme et s'affirme. Au-delà de la technique, j'essaie surtout de transmettre une sensibilité, une attention à l'autre et une curiosité pour le monde. Les jeunes artistes portent l'avenir du théâtre. Mon rôle est simplement de les accompagner et de leur donner l'élan pour faire entendre leurs voix.

Trait d'esprit

“Les grands esprits discutent des idées ; les esprits moyens discutent des événements ; les petits esprits discutent des gens.”

Henry Thomas Buckle

Sûreté de Seddouk (Béjaïa) Arrestation de trois individus liés au trafic de psychotropes

PAR IDIR MEHDAOUI

Les agents de la Sûreté de la daïra de Seddouk, dans la wilaya de Béjaïa, ont arrêté trois personnes âgées de 19 à 22 ans cette semaine, pour leur implication dans un réseau de vente de psychotropes. Cette information a été confirmée par un communiqué du bureau de la communication relevant de la Sûreté de Béjaïa. C'est suite à des renseignements obtenus par les enquêteurs de la police judiciaire que l'opération a été lancée. Ces informations signalaient qu'un groupe de jeunes trafiquait des substances psychoactives dans le quartier d'Ighil Ahmama, situé dans la commune de Seddouk. En réponse à ces signalements, un dispositif a été élaboré incluant des policiers en civil pour surveiller discrètement la zone concernée. L'opération a permis d'identifier un individu bien

connu des services de police, accompagné d'une autre personne suspecte. Une perquisition a alors été menée, conduisant à l'interpellation des deux hommes, ainsi que d'un troisième individu qui était en train d'acheter la drogue. Les agents ont saisi durant cette intervention une importante quantité de psychotropes de type prégabaline, ainsi qu'une somme d'argent estimée à 2300 DA, soupçonnée de provenir des ventes illicites. Un dossier pénal a été constitué contre les suspects pour détention et trafic illégal de psychotropes. Ils ont été présentés devant les autorités judiciaires compétentes dans le cadre d'une procédure de comparution immédiate. À l'issue de l'audience, le principal accusé a été placé en détention, son complice sous contrôle judiciaire, tandis que le troisième individu a écopé de deux mois de prison avec sursis et d'une amende de 20 000 DA.

Etusa met en place un dispositif spécial de transport pour l'Aïd el-Fitr à Alger

L'établissement public de transport urbain et suburbain d'Alger (Etusa) a annoncé, ce lundi, un programme exceptionnel pour faciliter la mobilité des citoyens durant l'Aïd el-Fitr. Conformément aux directives du ministère de l'Intérieur, ce dispositif vise à assurer la continuité des services et à améliorer les conditions de déplacement pendant cette période. Le programme comprend plusieurs axes, dont Des navettes vers Djamaâ El-Djazaïr pour permettre aux fidèles d'assister à la prière de l'Aïd, avec un départ dès 5 h 30 et des retours après la prière. Un service «Tarahom» pour relier différents cimetières, assuré de

7 h 00 à 13 h 40, notamment entre 1er Mai, place des Martyrs, Chevalley, Bachdjarah, El Harrach et leurs cimetières respectifs. Des dessertes vers la promenade des Sablettes, disponibles de 10 h 00 à 18 h 00, au départ de plusieurs stations clés comme 1er Mai, Place des Martyrs ou Ouled Moussa. Le dispositif général prévoit un fonctionnement de 6 h 30 à 19 h 00 pour les lignes de jour, et de 19 h 00 à 00 h 40 pour le service nocturne, avec 187 lignes en journée et 23 en nocturne. Des points de départ stratégiques ont été choisis pour couvrir l'ensemble des quartiers et des sites importants, facilitant ainsi les déplacements lors de cette fête religieuse.

Affaire du financement libyen Nicolas Sarkozy risque de retourner en prison



Hier lundi, marquait le début du second procès de l'affaire du financement libyen devant la cour d'appel de Paris. L'ancien président français Nicolas Sarkozy, condamné en première instance à cinq ans de prison ferme pour association de malfaiteurs, est désormais sous contrôle judiciaire après avoir passé trois semaines en détention. Il espère cette fois échapper à une nouvelle incarcération.

Condamné pour avoir, selon l'accusation, permis à ses proches, notamment Brice Hortefeux et Claude Guéant, de négocier dans l'ombre un financement illégal de sa campagne présidentielle de 2007 avec le régime de Mouammar Kadhafi, Sarkozy se retrouve face à une audience où plusieurs prévenus sont en fuite. La procédure, qui doit durer jusqu'au 3 juin, revient sur une enquête menée depuis plus de dix ans, et sur les allégations d'intermédiaires douteux liés à cette affaire. Le procès s'annonce comme une étape cruciale pour l'ancien président, qui cherche à faire valoir ses droits en appel tout en espérant éviter une nouvelle incarcération.

Tennis de table L'Algérie présente au tournoi international de Tunis

L'Algérie participera, aux côtés de 34 autres pays, au tournoi international seniors de tennis de table (messieurs et dames), abrité par la Tunisie, du 24 au 29 mars, a annoncé la Fédération tunisienne de la discipline. Outre l'Algérie, le rendez-vous tunisien regroupera un total de 128 pongistes représentant : Tunisie, Belgique, Brésil, Bahreïn, Cameroun, Croatie, Danemark, Égypte, Espagne, France, Allemagne, Hong Kong, Inde, Italie, Japon, Corée, Madagascar, Malaisie, Moldavie, Mexique, Monaco, Philippines, Nigeria, Pays-Bas, Portugal, Roumanie, Serbie, Slovaquie,

Suède, Taipei chinois, Turquie, Ukraine, États-Unis et Russie. Le programme du tournoi qui se déroulera au Palais des sports d'El Menzah comprendra des épreuves de simple, de double garçons, de double filles ainsi que de double mixte. La même source a souligné que le tournoi international de Tunis enregistrera la participation de plusieurs joueurs bien classés au niveau mondial, notamment le Français Flavien Coton (28e mondial) et le Japonais Kiruto Shinozuka (33e) chez les messieurs, ainsi que la Sud-Coréenne Joo Shinhee (17e) et la Japonaise Miu Kihara (23e) chez les dames.

JOURNAL L'EXPRESS

Nouveau numéro de téléphone :

028 26 99 24

L'EXPRESS

CONFÉRENCE À ALGER SUR L'HÉRITAGE DE MOULoud FERAOUN

« La conscience de l'Algérie portée par la plume »

Une conférence intitulée « Le martyr Mouloud Feraoun, la conscience de l'Algérie portée par la plume » a été organisée dimanche à Alger, pour rendre hommage à l'écrivain et à son engagement national.

Cet évènement, organisé par le Centre national d'études et de recherche sur la Résistance populaire, le Mouvement national et la Révolution du 1^{er} novembre 1954 (CNERMN54), marque le 64^e anniversaire de la mort de Feraoun ; assassiné le 15 mars 1962 par l'Organisation de l'armée secrète (OAS). Les intervenants ont mis en avant que l'assassinat de Feraoun soulignait son rôle fondamental en tant qu'intellectuel engagé, dont les écrits en français constituaient un moyen de préserver l'identité algérienne et de lutter contre le colonialisme.

Ali Feraoun, son fils, a évoqué l'importance de ses contributions dans la résistance, révélant que l'écrivain entretenait des liens secrets avec les leaders de la Révolution et que ses textes romanesques mettaient en lumière les souffrances du peuple algérien. Il a également mentionné des archives suggérant l'implication du général Charles de Gaulle dans l'assassinat de son père. Saidi Meziane, professeur à l'École normale supérieure de Bouzaréah, a quant à lui rappelé que Mouloud Feraoun, malgré l'usage de la langue du colonisateur, a su exprimer la tragédie nationale à travers ses œuvres. Pour sapart, la représentante



du ministère des Moudjahidine, Kheïra Meziti, a indiqué que diverses activités ont été organisées pour commémorer cet anniversaire dans plusieurs institutions muséales. Enfin, Nessah Mokrane, président de l'Association Mouloud Feraoun, a insisté sur la portée symbolique de cette commémoration, soulignant

l'importance de transmettre cette mémoire aux jeunes générations afin de renforcer leur sentiment d'identité et d'attachement aux valeurs nationales. La famille du martyr a été honorée lors de cette rencontre, qui a réuni plusieurs représentants institutionnels et membres de la famille révolutionnaire. ■

Béjaïa va s'équiper d'un réseau de téléphérique modernisé



La ville de Béjaïa se prépare à renforcer son réseau de transport par câble avec l'ajout d'une troisième ligne, portant le total à trois, a annoncé le wali, Kamel Eddine Kerbouche, lors d'une intervention sur la radio Soummam. Lors de son allocution, le wali a expliqué que ce projet, intégré dans la loi de finances 2026, progresse conformément aux plans établis. Il a notamment évoqué une réunion tenue en février dernier au siège

de la wilaya, rassemblant tous les acteurs concernés. Cette rencontre a permis de valider la création d'une troisième ligne afin de renforcer le réseau de transport par câble de la ville. Le nouveau réseau de téléphérique sera conçu pour répondre à plusieurs besoins. La première ligne reliera le centre-ville au nouveau pôle urbain de Sidi Boudrahem, facilitant ainsi les déplacements quotidiens des résidents. La deuxième ligne assurera la

liaison entre l'ancienne gare routière SNTV et le site touristique de Yemma Gouraya, combinant transport urbain et accès touristique. La troisième ligne, quant à elle, reliera la Brise de Mer au Pic des Singes, offrant une expérience touristique avec des vues panoramiques sur la côte. Par ailleurs, une réunion de coordination a été présidée ce dimanche par le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djel-laoui. Celle-ci, réunissant les cadres centraux du ministère et le directeur général de l'entreprise Métro d'Alger (EMA), a permis de faire le point sur l'état d'avancement des projets de transport guidé en cours, tout en discutant des perspectives futures dans ce domaine. Ce dynamisme témoigne de l'engagement à moderniser le réseau de mobilité de Béjaïa, en alliant efficacité urbaine et valorisation touristique.

R.N.